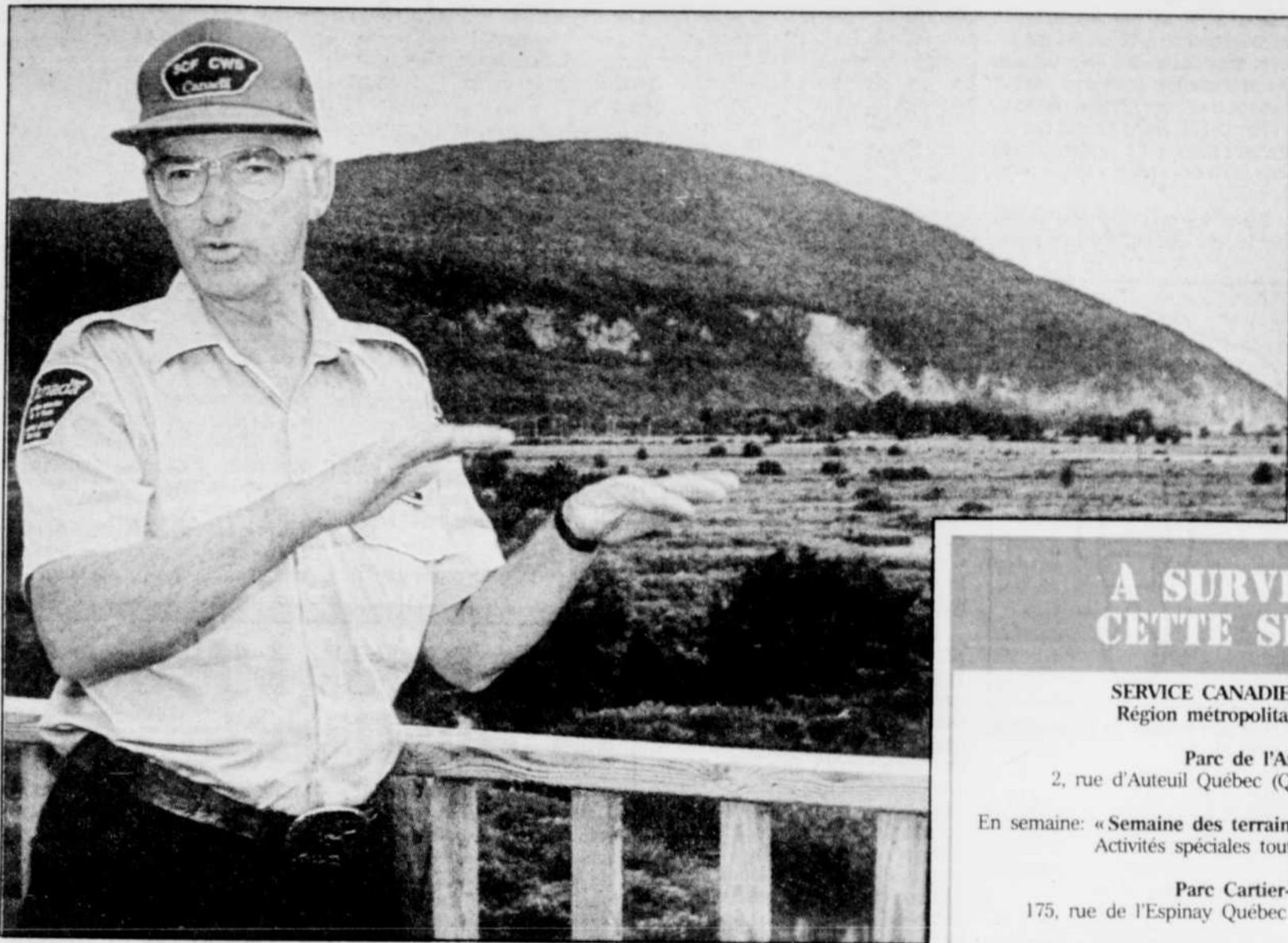


UN BEL ÉTÉ AU SOLEIL

DE PARC EN PARC

Ornithologues et amateurs de nature ont rendez-vous au Cap Tourmente

♦ Ça fait 17 ans que M. Gérald Thomassin est responsable de sécurité et de conservation à la Réserve faunique de Cap Tourmente, Service canadien des parcs, et il aime toujours autant son travail. Ayant auparavant été officier de conservation au ministère québécois du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, il fut bien aise quand on lui confia ce poste de responsabilité pour un aussi vaste territoire bordant le fleuve, à la hauteur du village de Saint-Joachim. Lieu de rassemblement semi-annuel des grandes oies et des canards sauvages, Cap Tourmente accueille surtout l'été, les ornithologues et amateurs de grande nature dont bien des Américains.



Quel que soit le moment de l'année, Gérald Thomassin, à gauche, est une présence constante pour la protection et la conservation de la sauvagine à la Réserve nationale du Cap Tourmente.

PHOTOS CLÉMENT THIBEAULT



par **François ROY**

« Les gens qui nous visitent à ce temps-ci sont plutôt rares, car à part marcher dans les 30 à 35 km de sentiers, on est pas équipé pour recevoir les pique-niqueurs et les campeurs, » disait-il.

Faut aimer le calme

Les visiteurs qui consentent à rouler plus d'une cinquantaine de kilomètres en direction de Beauport, parviennent à la réserve en traversant Saint-Joachim. On dirait que le temps s'y est comme arrêté. C'est un autre monde, un vaste espace d'environ 700 arpents verdoyants, baigné dans une paisible somnolence, qui héberge des milliers d'oiseaux appartenant à environ 90 espèces.

« Il y en a aussi qui s'intéressent aux arbres. Ils peuvent dénombrer au moins une bonne vingtaine de peuplements en parcourant les sentiers le Piedmont, la Cédrière, etc. Les immenses terres environnantes sont pour la plupart, louées à des fermiers de Saint-Tite-des-Caps et surtout de Saint-Joachim, pour éviter qu'elles tombent en friche. Ils y cultivent surtout de l'avoine, de l'orge, en plus du trèfle et du mil, » poursuivait notre guide.

À la tour d'observation

On a pu visiter l'historique maison de la Petite Ferme établie là à la fin du 19e siècle. M. Thomassin nous fait voir ensuite de la tour d'observation, d'environ 15 mètres de hauteur, qui surplombe les étangs aménagés pour la sauvagine, ces larges fossés remplis d'eau.

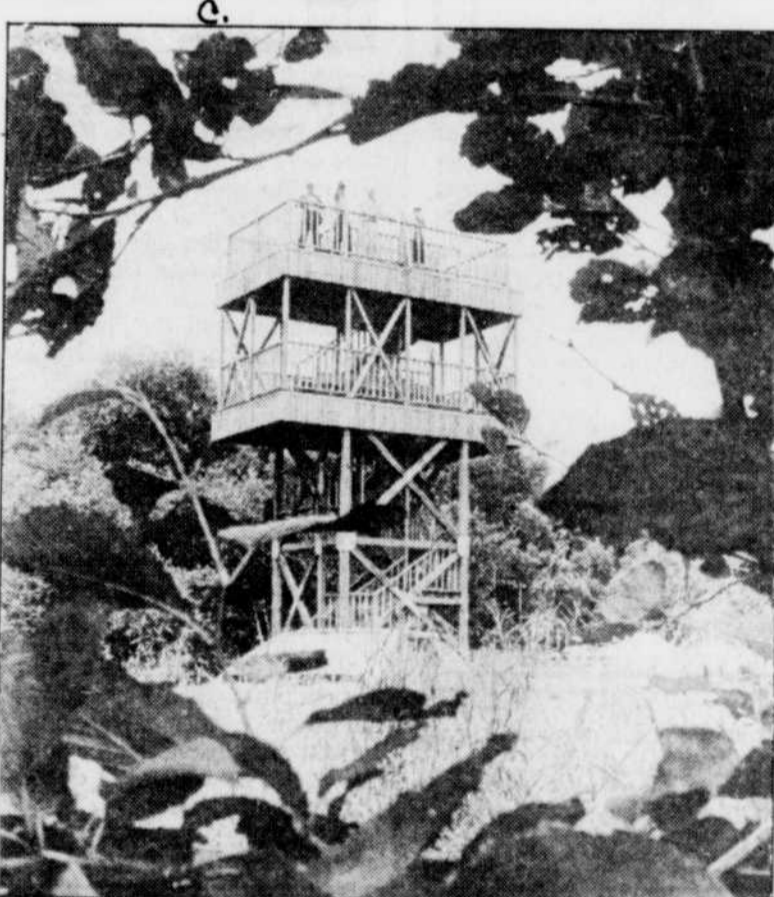
« Chaque année ça se répète! Aussitôt les premières tempêtes de neige dans les îles de Baffin, on voit arriver le troupeau d'oies. Volant à 2,000 ou 3,000 pieds d'altitude en contourant la pointe du cap Tourmente, ils commencent à

« faire la feuille » et piquent vers les battures.

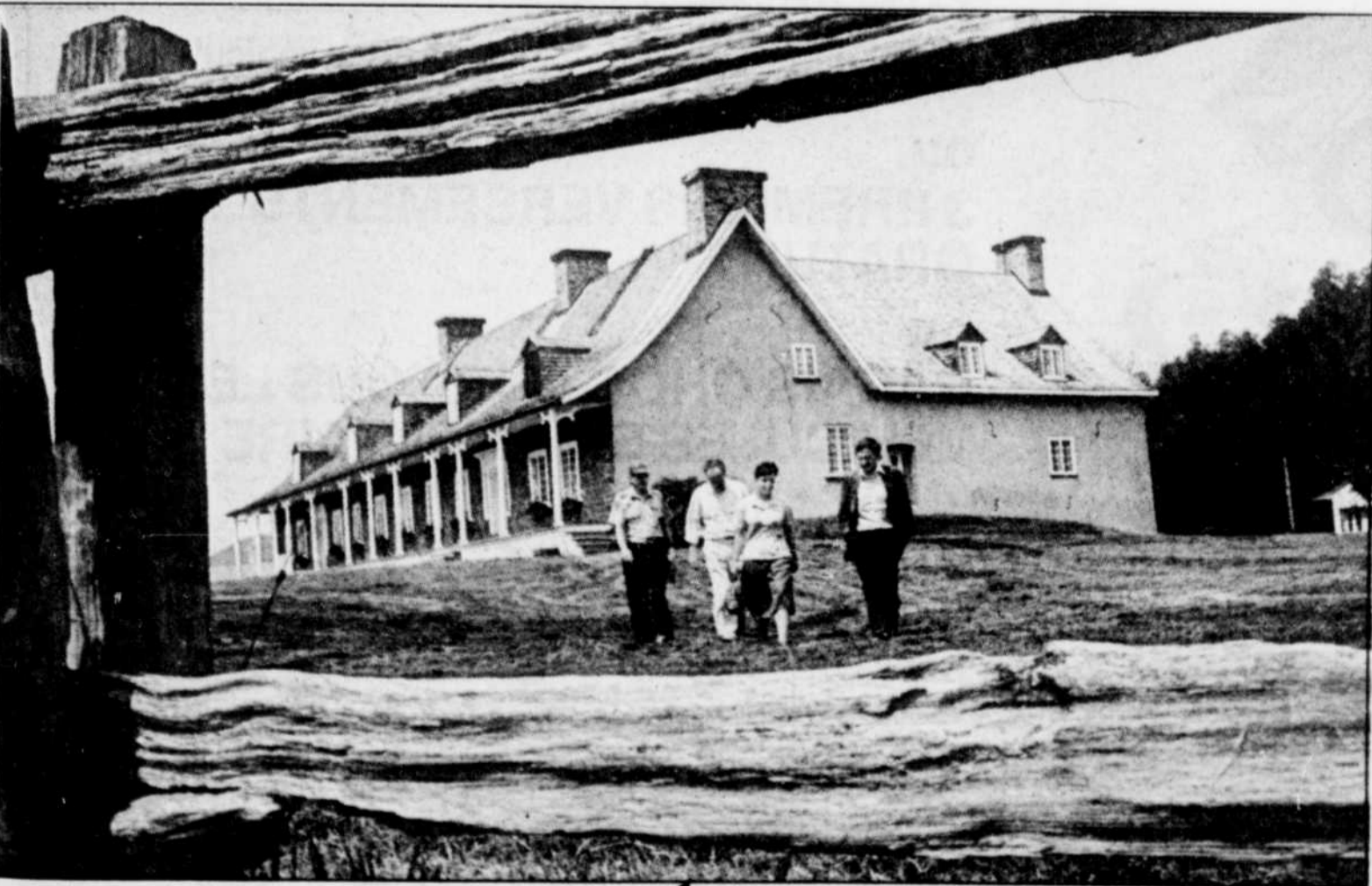
« On peut dire que sans interruption, il en vient pendant une journée ou une journée et demie. Même la nuit. Elles mangent avec leurs jeunes, toutes les repousses d'avoine et d'orge. Elles se savent en sécurité, » disait en regardant vers le large, celui qui a toujours vécu sur ce coin de terre.

Au loin, on voyait se découper l'île à Deux-Têtes, l'île aux Grues, l'île aux Oies, la Grosse-île, l'île Patience, l'île aux Ruaux et l'île Madame. Vous irez faire une petite halte vers la vieille ferme Simard (ou plutôt ce qu'il en reste) où les framboises sont tellement sucrées! Puis on revient vers la Maison des Français.

Près du stationnement d'entrée, vous remarquerez une plaque commémorative, en arrière de la maison de la Petite Ferme. Preuve de l'attrait qu'exerce cette réserve nationale, dorénavant reconnue mondialement comme zone humide d'interprétation internationale selon la Convention de Ramsar (Iran 1971). Elle est d'ailleurs le premier site nord-américain ainsi reconnu. Le duc d'Edimbourg y avait dévoilé cette plaque le 22 octobre 1987. C'est à voir! ●



Les amateurs d'ornithologie sont bien servis en escaladant cette tour d'observation, tout à côté des étangs aménagés pour les oies, canards et autres espèces.



Cette pittoresque maison de la Petite Ferme est un bijou en soi, quand on a franchi la guérite, à l'arrivée sur le territoire.

A SURVEILLER CETTE SEMAINE

SERVICE CANADIEN DES PARCS
Région métropolitaine de Québec

Parc de l'Artillerie

2, rue d'Auteuil Québec (Québec) (418) 648-4205

En semaine: « Semaine des terrains de jeux »

Activités spéciales tout au cours de la semaine.

Parc Cartier-Brébeuf

175, rue de l'Espinay Québec (Québec) (418) 648-4038

Aujourd'hui: « Aquadimanche »

Dans le cadre de l'exposition « Mille millions de sabords!!! Les trésors de la frégate Le Machault », le plongeur Daniel Laroche animera un atelier de fouilles archéologiques subaquatiques, tout au cours de l'après-midi.

Toute la semaine: **Théâtre de marionnettes.**

Spectacle intitulé « Vert », ayant pour thème la protection de l'environnement. Relâche le samedi et le lundi.

Les Fortifications de Québec

100, rue Saint-Louis Québec (Québec) (418) 648-7016

Samedi et dimanche **Théâtre de marionnettes.**

Venez rencontrer le professeur Henri Bizarre, accompagné de Célestin Trottemenu, marionnette à gaine de son métier, à la Terrasse Dufferin ou à la Poudrière de l'Esplanade (en cas de pluie). Les représentations ont lieu à 11h30 et 14h.

Le Port de Québec au XIXe siècle

100, rue Saint-André Québec (Québec) (418) 648-3300

Aujourd'hui, 31 juillet: **Concert avec les cadets du NCSM Québec.**

Spectacle des musiques classique, populaire et militaire à 13h30.

Toute la semaine: **Exposition « La mer en couleurs ».**

Exposition de peintures marines regroupant une quinzaine d'oeuvres de trois peintres de la région.

Fort No 1 de la Pointe Lévis

41, chemin du Gouvernement Lauzon (Québec) (418) 835-5182

Dimanche, le 7 août **Démonstration militaire par la Compagnie franche de la marine.**

Édifice Louis S. Saint-Laurent

3, rue Buade, Québec

Toute la semaine: **Exposition « Mille millions de sabords!!! » Les trésors de la frégate Le Machault.** Cet événement unique au Québec, dévoile au public les résultats des fouilles archéologiques subaquatiques qui ont eu lieu dans la Baie des Chaleurs au début des années '70 sur une frégate française du XVIIIe siècle.

En région

Parc national Forillon

Information: (418) 368-5505

Jedi: « **Initiation aux oiseaux marins de la péninsule de Forillon.** »

Départ du stationnement de l'Anse-aux-sauvages à 9h.

Parc national du Saint-Maurice

Lieu historique national
Renseignements: (819) 378-5116

Aujourd'hui: **Récital de guitare avec Guy Brisson à 14h30.**

Réserve de parc national de l'Archipel de Mingan
Centre d'accueil et d'interprétation, (418) 538-3285

En août: **Festival de la Minganie.**

SERVICE CANADIEN DE LA FAUNE

Réserve nationale de faune

Information: (418) 827-4591

À partir du 6 août: « **Le retour du faucon pèlerin** »
Frais d'admission: Adulte: \$2.25; âge d'or: \$2.00; Enfants moins de 14 ans accompagnés: gratuit.

LA SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE

Un insecte plus laid que dommageable

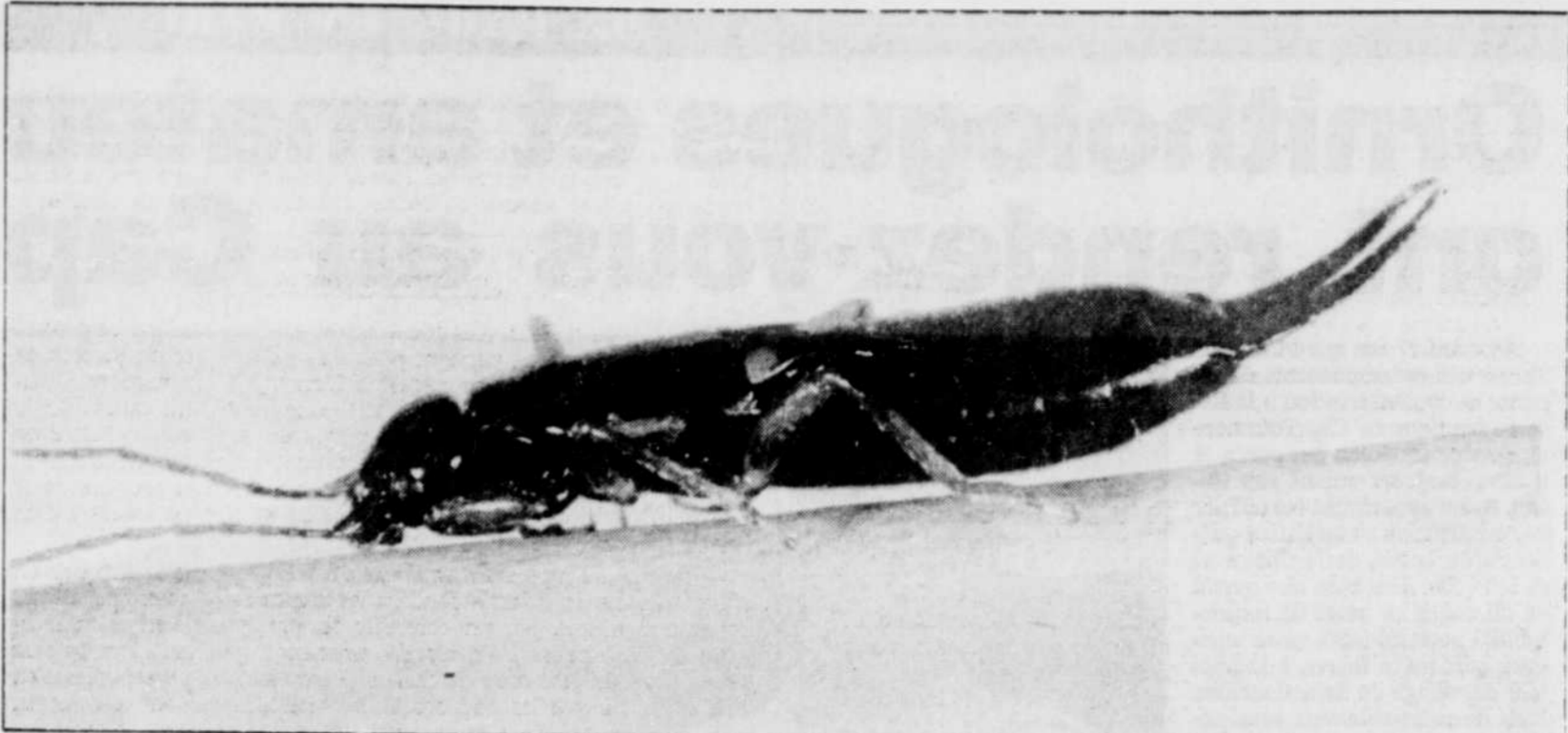
Les secrets du perce-oreille sous examen

◆ Les perce-oreilles affectionneraient particulièrement les milieux urbains parce que ceux-ci leur offrent des sols bouleversés et des milieux perturbés par les travaux de construction de toutes sortes. Les perce-oreilles, des insectes qui sont des spécialistes des interstices et des cachettes, peuvent ainsi au Québec se glisser dans le sol, échapper aux rigueurs de l'hiver, et se reproduire.

On trouve des perce-oreilles dans l'Est du Canada et en Colombie britannique. Au début du siècle, la région de New York avait connu une véritable explosion des populations de cet insecte de 19 mm de long (environ un quart de pouce), au corps caoutchouteux d'un brun rougâtre, qui fuit la lumière.

Il reste beaucoup de choses à connaître sur les perce-oreilles, affirment les chercheurs Gingras et Tourneur. Ils mènent leurs travaux en collaboration avec un des spécialistes mondiaux des Dermaptères (les forficules), le professeur Michel Vancassel de l'université de Rennes, en France. M. Jean Gingras se rendra en France pour plusieurs mois pour faire des études comparatives de populations.

Parmi les questions que se posent les chercheurs, il y en a sur la



Le perce-oreille est inoffensif mais sa présence désagréable. L'écologie de l'insecte, en particulier en milieu nordiques, reste à déchiffrer.

par Claude TESSIER

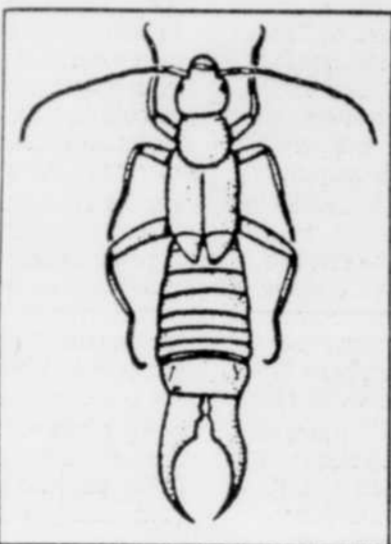


Voilà ce que pensent deux chercheurs du département des sciences biologiques de l'université de Québec à Montréal, MM. Jean Gingras et Jean-Claude Tourneur, qui étudient les perce-oreilles au Québec depuis quelques années. Cette hypothèse leur apparaît de plus en plus vraisemblable à mesure qu'ils progressent dans leur recherche; elle pourrait éventuellement conduire à des approches nouvelles de lutte contre ces insectes qu'on trouve à l'état d'épidémie dans certains coins de beaucoup de villes.

Leurs travaux sur l'écologie des perce-oreilles donnent lieu à d'autres observations inédites. Ainsi, contrairement à ce qui se passe dans d'autres régions comme l'Europe par exemple, les perce-oreilles du Québec ne pondent qu'une fois l'an. La ponte a lieu ici en novembre et en décembre.

Les mâles meurent à l'automne et au début de l'hiver. Ils meurent d'autant plus tôt que la température est élevée; leur métabolisme est contrôlé par la température ambiante. La grande majorité des femelles meurent après l'éclosion des oeufs qui a lieu généralement en avril.

Il ressort aussi de leurs travaux que les adultes et les oeufs peuvent supporter une température légèrement inférieure au point de congélation.



L'une des formes du perce-oreille mâle.

différence des populations. Qu'est-ce qui les caractérise? Quel est leur cycle vital? Quelles sont les espèces vraiment adaptées? Pourquoi en trouve-t-on autant en villes?

À cet égard, les chercheurs québécois pensent que les milieux urbains et péri-urbains sont des milieux perturbés qui pourraient favoriser leur prolifération. Ces observations pourraient remettre ainsi en question la façon dont se font l'aménagement et l'urbanisme.

Tous deux restent septiques sur les formes actuelles de répression

de l'insecte qui cause des dommages aux jardins et aux plantes en plus d'être jugé fort désagréable aux yeux de beaucoup d'urbains. Il est vrai que certains insecticides tuent les perce-oreilles mais ils tuent aussi les autres insectes autour. C'est une forme de répression violente, selon les chercheurs, qui ne respecte pas la présence des voisins.

Devant beaucoup de personnes paniquées et à la recherche de moyens de lutte contre les perce-oreilles dans leur cour, les vendeurs d'insecticides font parfois des affaires d'or. Mais en abattre 20, se disent-ils, sans savoir qu'il y en a 2,000 à côté n'apparaît pas très efficace. Le truc des trappes avec du papier mouillé sous lequel les perce-oreilles vont se réfugier et qu'on écrase ensuite n'est pas non plus la solution idéale. Les chercheurs n'ont pas encore de chiffres fiables sur les populations dans un milieu donné.

Il semble bien que les perce-oreilles aient leurs ennemis naturels, ce qui expliquerait qu'après un certain temps, les populations auraient tendance à se stabiliser. Les perce-oreilles seraient utiles. Ils seraient des prédateurs des pucerons. Les chercheurs universitaires entre-

prendront l'étude des estomacs des perce-oreilles pour le vérifier.

Comment les perce-oreilles émigrent-ils? Ils ont les ailes repliées en forme de N. Elles s'ouvrent subitement comme un éventail et hop, les voilà parti!

Leur corps est terminé par deux

cerques fortement sclérifiés en forme de pinces (forceps). Les forceps sont différents chez le mâle et chez la femelle: chez cette dernière ils sont droits, tandis qu'ils sont très arqués chez les mâles. Ces insectes fuient la lumière. C'est ainsi qu'on le trouve de façon inattendue dans des endroits tout aussi inattendus.

En servant du brocoli à vos invités, il peut arriver par exemple qu'un perce-oreille «détale à une vitesse telle que ses sandales lui donnaient la fessée» comme dirait Anatole France. Ce sont des surprises qui ont déjà été vues. Personne n'en meurt, sauf probablement le malheureux détrossé.

Les poubelles enfouies de la civilisation industrielle

◆ HERINGEN (RFA)(AFP) — Dans les galeries d'une ancienne mine de sel ouest-allemande, des centaines de milliers de tonnes de déchets industriels parmi les plus dangereux attendent, pour des siècles peut-être, que les chercheurs aient trouvé le moyen de les recycler.

par Isabel PARENTHOEN

À Heringen, près de la frontière avec l'Allemagne de l'Est, à 700 mètres sous terre, un réseau routier long de 160 kilomètres relie entre elles des salles creusées dans le sel. Là sont entreposées 650,000 tonnes de déchets toxiques, provenant de l'industrie ouest-européenne métallurgique et chimique.

«Ce dépôt est unique au monde, indique son ancien directeur, M. Norbert Deisenroth. C'est une configuration géologique très rare qui permet à ces produits de cauchemar d'attendre tranquillement les progrès de la recherche industrielle».

Il y a 240 millions d'années, un lent processus d'évaporation a transformé la mer intérieure qui se trouvait là en une énorme masse de sels potassiques et de silicates de magnésium.

À la suite d'un mouvement

géologique, des couches d'argile de 100 mètres d'épaisseur se sont formées dans le sel. La nature a bien fait les choses, puisque le sel ne laisse pas passer le gaz et que l'argile est imperméable.

Le dépôt «Herfa-Neurode», créé en 1972, appartient à la société Kali und Salz AG, une filiale du numéro un mondial ouest-allemand de la chimie BASF. Les cinquante employés accèdent aux galeries par un ascenseur qui met très exactement une minute et dix secondes à descendre les 700 mètres du puits.

En bas, des voitures ouvertes équipées d'un moteur diesel très peu polluant les emmènent vers leurs lieux de travail, à 40 km/h au maximum. Les phares des véhicules font scintiller les cristaux de sel des parois. Debout, on pourrait toucher à bout de bras le plafond de ces voies où deux voitures ont largement la place de se croiser.

Des camions spéciaux, larges et bas, transportent les fûts de déchets jusque dans les salles d'entrepôt. Là, des chariots-élevateurs les posent sur des claies et les rangent suivant des catégories mystérieuses. WCB 003 et AZK 003 sont par exemple placés au même endroit: origine différente, contenu similaire.

Des murs de briques et des digues de béton séparent les pro-

duits qui pourraient engendrer une réaction chimique dangereuse s'ils entraient en contact. En dépit de toutes ces précautions, Herfa-Neurode n'accepte pas n'importe quoi. Les fûts ne doivent contenir que des déchets solides, non explosifs, non radioactifs et ne dégagant pas de gaz.

Les entreprises qui se débarrassent de leurs produits gênants payent 285 DM (\$158,50 US) par tonne. Au bout de trois ans, les déchets deviennent la propriété de la filiale de BASF, qui se réserve les droits d'exploitation des produits lorsqu'ils pourront être retraités.

L'ancienne mine de sel renferme également tout un échantillonnage des déchets de la civilisation industrielle, destiné aux archéologues des temps futurs. Un bric-à-brac de produits toxiques est préservé dans quelque 6,000 flacons de verres, alignés sur des étagères dans une salle isolée.

Les bocaux sont soigneusement étiquetés: «médicaments périmés», «cyanide», «piles de stimulateurs cardiaques», «filtres de papier contaminés», «goudrons», «arsenic» et autres résidus provenant de la fabrication de peinture ou pièces de vêtements de travail entrés en contact avec des produits toxiques...

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

POUR FAIRE PARAITRE VOS ANNONCES DANS CETTE PAGE
647-3270
COMPOSEZ
OU ÉCRIVEZ À CARRIÈRES ET PROFESSIONS LE SOLEIL LTÉE, C.P. 1547, QUÉBEC, QUÉ. G1K 7J6
Heures limites de réservation: midi l'avant-veille de la publication: jeudi midi pour publication samedi, dimanche ou lundi.
Toutes les annonces publiées dans ces pages sous la rubrique Carrières et Professions sont assujetties à la loi numéro 50. Les emplois annoncés s'adressent donc aux hommes et aux femmes.

HYGIENISTE DENTAIRE demandé(e)

Nous sommes à la recherche d'une personne dynamique qui aime travailler avec une équipe stable. Elle devra se différencier par sa communication humaine, constante et chaleureuse avec ses clients(e). Si vous aspirez à une carrière grandissante, faites-nous parvenir votre curriculum vitae à:
Clinique Dentaire Roger Pili & Associés
À l'attention de Hélène Deschênes
4145, 4e Avenue ouest
Charlesbourg, Qc G1H 7A8

PRENEZ AVIS QUE:
Manon Cadrin, caissière, domiciliée à St-Nicolas et demeurant au 393, Marie-Victorin s'adressera au Ministère de la Justice aux fins de changer son nom pour celui de MANON DOUVILLE CADRIN.
Me Pierre Rheault, notaire
PROCUREUR DE LA REQUÉRANTE

AVIS DE DISSOLUTION
Prenez avis que la compagnie "Les Placements SR-MAJ Inc.", 379, des Érables, St-Émile, Québec G0A 3N0 demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
Président
St-Émile, ce 26 juillet 1988
Robert Courcy

AVIS DE DISSOLUTION
Prenez avis que la compagnie "2417-3510 QUÉBEC INC.", demandera au Ministère des Consommations, Cooperatives et Institutions Financières, la permission de se dissoudre.
CLERMONT SAUCIER SEC. 839-1026

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION
Résidence Les Coteaux Inc.
Prenez avis que la compagnie/corporation Résidence Les Coteaux Inc. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
Beauport, le 22 juillet 1988.
Paul-Henri Tremblay
Président

AVIS
VISU-LAB INC.
Prenez avis que la compagnie Visu-Lab Inc., corporation légalement constituée ayant son siège social au 803, rpe Cardinal-Rouleau à Québec, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
À Québec, ce 31e jour de juillet 1988
Richard Beaulieu, Président

AVIS
SERVICE D'OPTIQUE ST-SACREMENT INC.
Prenez avis que la compagnie Service d'optique St-Sacrement Inc., corporation légalement constituée ayant son siège social au 803, rue Cardinal-Rouleau à Québec, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
À Québec, ce 31e jour de juillet 1988
Guy Labrie, Président

PROMOTION 3 ÉTOILES

★ TAUX DE CRÉDIT **6.7%*** sur tous les véhicules en inventaire.

★ OU **3 PREMIERS VERSEMENTS GRATUITS****

★ OU **RABAIS CHOC SUR TOUS LES VÉHICULES EN INVENTAIRE**

Une offre exclusive à:

Rendez-Vous

MAZDA QUÉBEC

1615, BOUL. HENRI-BOURASSA
(angle de la Canardière)
529-8551

HENRI-BOURASSA

SERVICE 3 ÉTOILES

OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE

*utilisation 24 mois
**utilisation 60 mois

LA SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE

SURVOL

■ Science et Contes - L'exposition scientifique itinérante Science et Contes, de la faculté des sciences et de génie de l'université Laval, suscite un intérêt grandissant, même si le beau temps et les vacances éloignent les visiteurs des places commerciales où logent l'exposition et ses animateurs dans différentes villes de l'est du Québec. L'expo sera aux Galeries de l'Erable de Plessisville du 3 au 6 août, au Carrefour Saint-Georges-de-Beauce du 10 au 13, aux Galeries Thetford du 17 au 20, au Carrefour de Rimouski du 24 au 27, et aux Galeries la Chaudière de Sainte-Marie de Beauce du 31 août au 3 septembre.

■ Bis pour Jean-Loup Chrétien - L'astronote français Jean-Loup Chrétien retournera dans l'espace en novembre avec des cosmonautes soviétiques pour y passer 30 jours. Ce deuxième séjour dans l'apesanteur lui permettra de tester un robot-transformateur servant à modéliser dans l'espace les grandes antennes, les panneaux solaires et d'autres infrastructures des futures stations orbitales. L'astronote déploiera notamment un fagot de tubes en fibre de verre reliés entre eux par des articulations en alliage léger.

■ Le sida à l'OMS - GENÈVE (AFP) - Des spécialistes de plusieurs pays se réuniront à partir de mardi prochain au siège de l'Organisation Mondiale de Santé (OMS), à Genève, pour faire le point sur les recherches concernant les liens entre le SIDA et la tuberculose, a annoncé vendredi l'organisation. Actuellement, entre 8 et 10 millions de nouveaux cas de tuberculose apparaissent chaque année dans le monde et 60 pour 100 des adultes de nombreux pays en voie de développement sont infectés par le bacille de cette maladie, indique l'OMS. Or, il apparaît désormais que les personnes sans symptômes infectées par ce bacille risquent davantage d'être atteintes de tuberculose, si elles sont également touchées par le virus du SIDA. Les effets de l'épidémie du SIDA sur le nombre de cas de tuberculose se font déjà sentir aux États-Unis, ajoute l'OMS. Des représentants d'Argentine, de Belgique, de France, d'Haïti, du Kenya, du Burundi, des États-Unis, des Pays-Bas, du Royaume-Uni, d'Ouganda, de Tanzanie et du Zaïre participeront à cette réunion.

■ Prix Joseph Steiner - BERNE (AFP) - Le prix Josef Steiner 1988, doté de \$264,000 US, a été décerné à trois chercheurs, deux Allemands de l'Ouest et un Américain, pour leurs travaux sur le cancer. Les lauréats sont Thomas Graf et Hartmut Beug, du laboratoire européen de biologie moléculaire de Heidelberg (RFA), et Mariano Barbacid, du National Cancer Institute, à Frederick (États-Unis). La cérémonie de remise du prix aura lieu le 25 novembre prochain à Berne. Les Allemands de l'ouest ont étudié avec succès l'effet de deux oncogènes (gènes impliqués dans la formation d'un cancer) différents quant à la croissance et la différenciation de cellules sanguines. Leurs expériences ont démontré que des oncogènes différents peuvent agir sélectivement dans des cellules différentes de la moelle osseuse. L'Américain Mariano Barbacid a pour sa part contribué à la caractérisation du premier oncogène humain, appelé « oncogène ras », et il a été le premier à démontrer que certaines substances chimiques pouvaient déclencher la formation d'un cancer en changeant directement par mutation la structure de cet oncogène. Ce prix de médecine est décerné chaque année par la fondation du même nom, selon le testament de Joseph Steiner, un pharmacien suisse mort en 1983, à l'âge de 94 ans.

LA MÉDECINE APPRIVOISÉE

Sournois, le coup de chaleur ne doit pas être pris à la légère

♦ Ça ne manque jamais, pendant les trois ou quatre jours que dure notre été, nous tentons tous de faire le plein maximal d'énergie solaire. Plusieurs s'en tirent avec un coup de soleil sur les épaules et au nez, tandis que d'autres qui auront abusé plus que leur condition physique ne leur permet en seront victimes: le coup de chaleur.

par Jean-François GRENIER
(collaboration spéciale)

Le coup de chaleur, plus couramment appelé insolation, se produit lorsque l'organisme ne parvient plus à se débarrasser du surplus de chaleur qu'il a produit ou emmagasiné. L'ensemble des réactions chimiques organisées que constitue la vie, et le frottement causé par la contraction de nos muscles sont les principales sources de chaleur de notre corps. Par un « thermostat » central situé au cerveau, nous contrôlons la quantité de chaleur qu'on doit garder ou éliminer pour maintenir une température corporelle aux environs de 37°C, nous assurant d'un certain confort.

Lorsque la température ambiante s'élève à des degrés auxquels on n'a pas l'habitude, comme pendant les canicules de juillet ou d'août, certaines personnes peuvent connaître des problèmes d'élévation anormale de leur température corporelle amenée soit un inconfort, ou plus sévèrement, un gros coup de chaleur. Parmi les plus susceptibles d'en être atteints il y a les poupons et les vieillards qui ont souvent un « thermostat » défaillant, mais aussi, les gens souffrant de maladies cardiaques, d'alcoolisme, d'obésité et ceux qui prennent des médicaments, surtout ceux employés en psychiatrie. D'autres individus en parfaite santé, placés dans des conditions extrêmes, les marathoniens, les militaires et les pompiers, pour ne citer qu'eux, voient leurs mécanismes de correction de chaleur dépassés par l'environnement.

Lorsque la température du corps s'élève, on se déshydrate et le bon fonctionnement de l'organisme devient perturbé. C'est là que peuvent apparaître les crampes musculaires, témoins d'une correction inadéquate en eau et sel (sodium surtout). Plus souvent par contre, c'est par une sensation de grande faiblesse, de tête légère, de céphalée, de nausées et vomissements, que se manifeste l'imminence du véritable coup de chaleur. Si on ne fait rien pour corriger la situation, la température s'élève rapidement, parfois jusqu'à 41°C, et là surviennent des manifestations plus sérieuses comme les hallucinations, une perte de conscience profonde (coma) ou encore des convulsions. Ce bouillant état peut même mener à la mort.



Les tout-petits comme les gens du troisième âge sont sensibles au coup de chaleur.

On peut prévenir l'insolation en se gardant toujours bien hydraté, avec de l'eau et des jus de fruits. Lors des grandes chaleurs on doit modérer la consommation de boissons contenant de l'alcool car bien plus que d'hydrater, elles favorisent une perte accélérée d'eau et de sels dans les urines. On peut aussi reporter la tonte du gazon, la course à pied ou l'excursion de vélo à la fin d'après-midi ou au lendemain matin, alors que la température extérieure sera plus acceptable. Si malgré tout on sent arriver les premiers symptômes, on s'avisera de chercher un coin ombragé ou plus frais où il fera bon de se reposer un peu. Bébé et son grand-père devraient d'emblée profiter de cet endroit à l'écart du soleil. Ils risquent d'apprécier beaucoup plus leur visite du dimanche.

Les imprudents qui auront abusé un peu trop des joies de l'été chaud, et qui connaîtront les complications plus sévères du coup de chaleur, bénéficieront probablement d'une visite à l'hôpital. On s'affaira à corriger leur température en les aspergeant d'eau qui, en s'évaporant, éliminera de la chaleur, et leur déshydratation par la perfusion de solutés (eau + sel) intra-veineux. Il est à noter que l'aspirine et l'acétaminophène (Tylenol, Atasol, etc.) n'ont aucun rôle à jouer dans le traitement de l'élévation de la température secondaire au coup de chaleur.

Après tout, n'est-ce pas heureux pour nous de vivre dans un pays où les risques d'insolation se limitent à quelques jours d'été. Et pourquoi pas: vive l'hiver! (Quelle insolence) ●
Jean-François Grenier, omnipraticien, travaille à la clinique d'urgence du CHUL.

Le texte sur l'hémofiltration que nous avons annoncé n'a pu être publié pour des raisons techniques. Il sera au cours des prochaines semaines. LE SOLEIL s'en excuse auprès de ses lecteurs.

De la laitue toute propre

♦ CAMBRIDGE, Ont. (PC) - Les ongles de Odin Melvaer sont toujours propres parce qu'il fait pousser ses légumes selon la méthode hydroponique. Pas de saletés, pas de pelles et aucun pesticide chez ce fermier qui fait pousser des laitues dans le Sud de l'Ontario.

Sa serre est longue de 90 mètres et il y fait pousser des milliers de pommes de laitue Boston en utilisant un liquide nutritif plutôt que de la terre.

Les plants de laitues de M. Melvaer sont vendus, avec leurs racines intactes, dans des sacs en plastique renfermant une petite quantité de liquide.

Dans cette serre qui figure parmi les 20 qui existent au Canada, les plants peuvent survivre une semaine après les récoltes, de dire M. Melvaer.

À 65 ans il croit qu'un jour toute la nourriture sera cultivée selon la méthode hydroponique.

« Quand nous constatons ce que le sol a enduré pendant si longtemps... Pour moi le processus hydroponique est désormais irréversible », a ajouté le fermier ontarien. Une laitue de qualité

Avec ce procédé les fermiers peuvent faire pousser une laitue de qualité pendant toute l'année dans des serres propres et dépourvues de pesticides.

Actuellement les laitues qui poussent dans le sol sont la proie des mauvaises herbes, de la sécheresse et du manque d'éléments nutritifs.

Il y a huit ans Melvaer a quitté son emploi de vendeur de pompes pour exploiter le domaine de la culture hydroponique.

C'est en travaillant à l'Université de Guelph qu'il a développé son élixir de vie, une formule composée de 18 ingrédients nutritifs.

« Pour trouver la formule nous avons dû gaspiller environ un million et demi de pommes de laitues », a-t-il poussé.

Aujourd'hui Melvaer produit à peu près 200 caisses de laitues chaque semaine pendant l'hiver et va jusqu'à 500 pendant l'été. ●

LA FACTURE + 1 CENT



Une offre sans précédent!
Profitez de notre
SURPLUS D'INVENTAIRE
pour vous procurer une



EAGLE PREMIER
ES ou LX
la voiture la mieux construite au Canada.

NOTRE PRIX: LA FACTURE DU MANUFACTURIER + 1 CENT

Plus "Surgarantie"

1er VERSEMENT DANS 90 JOURS

Tout autre rabais constructeur n'est pas valide durant cette promotion.
Quantité limitée. Cette offre est valide sur l'inventaire en cours.



Une promotion exclusive chez

Canadienne JEEP EAGLE

1265, de la Canadière, Québec — 522-5205

LE SOLEIL
ABONNEMENT: 647-3333
Pour les gens de l'extérieur, comparez le numéro sans frais: 1-800-463-3362
Heures d'affaires: Lundi au vendredi: 7h00 à 17h30 Samedi et Dimanche: 9h00 à 12h00



Pharmacie
Camille Têtu
de Place Laurier 653-4081

ELEKIBAN

(dispositif magnétique)
L'anti-douleur par excellence en vente dans les pharmacies.



En promotion cette semaine à la pharmacie Camille Têtu de Place Laurier.

Participez à l'offre de coupons et au concours

DOUBLE JEU de Speed Stick

GAGNEZ 2 magnifiques voitures de GM



* Voir règlements du concours chez Camille Têtu.

20% de rabais à l'achat d'un 2e produit identique pour l'ENTRETIEN DES VERRES DE CONTACT
sauf si celui-ci est déjà réduit.

PROMOTION COSMÉTIQUES ET PARFUMS

À l'achat de 35\$ ou plus de parfums ou cosmétiques, vous recevrez, en plus de votre escompte habituel (10% sur les cosmétiques, 13% sur les parfums), une trousse de voyage d'une valeur de 6.50\$.

METAMUCIL
600 g
7.69\$



SAVON MIEL ET GLYCÉRINE 1.79\$
Format: 3 pains ou 2 pour 3,06\$

CULOTTES JETABLES 3.49\$
pour dames, paquet de 7.

BROSSE À DENTS ORAL-B 40 et 60 1.89\$

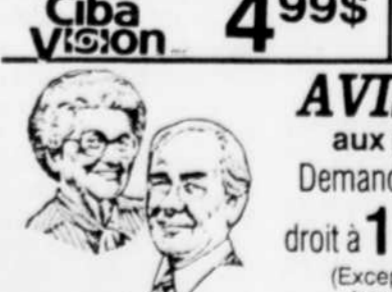
CIRE TIÈDE Camille (à épiler) 560 g 12.99\$

NUTRIBAR 390 g 7.99\$

À l'achat de 2 TUBES DE DENTIFRICE CREST recevez gratuitement 3 brosses à dents Crest. Quantité limitée.

SOLUTION NEUTRALISANTE de rinçage en un Clin d'oeil, 240 ml Ciba Vision 4.99\$

SOLUTION ANTISEPTIQUE en un Clin d'oeil, 240 ml Ciba Vision 3.99\$



AVIS IMPORTANT
aux personnes de l'Âge d'or.
Demandez votre carte, qui vous donne droit à **10%** DE RABAIS TOUTS LES JOURS DE LA SEMAINE (Exceptions: ordonnances, cigarettes, bonbons et produits déjà réduits.)

LIVRAISON GRATUITE! de Cap-Rouge à Beauport, pour tout achat minimal de 10\$.
Spéciaux en vigueur jusqu'au 6 août 1988

LA PAGE ÉDITORIALE **LE SOLEIL**

Président du conseil d'administration:
PIERRE DES MARAIS II
Président et Éditeur:
ROBERT NORMAND

Éditeur adjoint et rédacteur en chef:
CLAUDE GRAVEL
Directeur de l'information:
DENIS ANGERS

Vice-président et trésorier:
CHARLES-A. POULIN
Directeur de l'édition:
JACQUES DUMAIS

À propos du dé-zonage agricole

Le gouvernement péquiste n'avait pas imposé le zonage agricole par caprice. Le Québec, avec ses six millions de bouches à nourrir, dispose de terres propices à l'agriculture seulement sur 2 pour 100 de son territoire. Les raisons fondamentales qui ont amené le législateur à intervenir, il y a 10 ans, persistent toujours.



par Vianney DUCHESNE

Pas surprenant alors que la nécessaire révision de la zone verte pour la recherche d'un nouvel équilibre entre le développement économique et le développement agricole soulève tant de passions. D'autant plus que la Commission de protection du territoire agricole a viré son capot de bord: défenderesse inconditionnelle de la zone protégée, elle se fait maintenant libérale au point d'en donner plus que le client du dézonage en demande.

Le gouvernement réussira difficilement, par la simple tenue d'une commission parlementaire, à rétablir la paix entre l'Union des producteurs agricoles et l'Union des municipalités régionales de comté. Les deux défendent des thèses logiques pour leurs membres.

Les municipalités ont besoin d'espace pour poursuivre leur croissance. L'augmentation de la population entraîne un essor économique dont bénéficient tous les citoyens d'une localité. Cela signifie de meilleurs services, à meilleurs coûts. Le gel institutionnalisé d'un territoire peut donc constituer un frein à l'évolution de la collectivité, s'il ne répond pas à un besoin local bien identifié.

Les vrais fermiers perdent, en contrepartie, de nombreux avantages financiers reliés à l'exploitation de leurs fermes quand elles passent dans une zone non agricole; ils voient aussi leurs taxes foncières augmenter. On cite, par exemple, le cas d'une terre à Vaudreuil dont le compte est passé de \$1,000 à \$90,000 en un an.

S'il est facile de comprendre qu'un terrain livré à la spéculation immobilière a plus de valeur qu'un autre dont la vocation agricole est protégée par un mur, l'inverse est aussi vrai. Des propriétaires terriens se sentent spoliés quand une loi les empêche, en pratique, de vendre un bien dont la vocation agricole n'existe que sur papier.

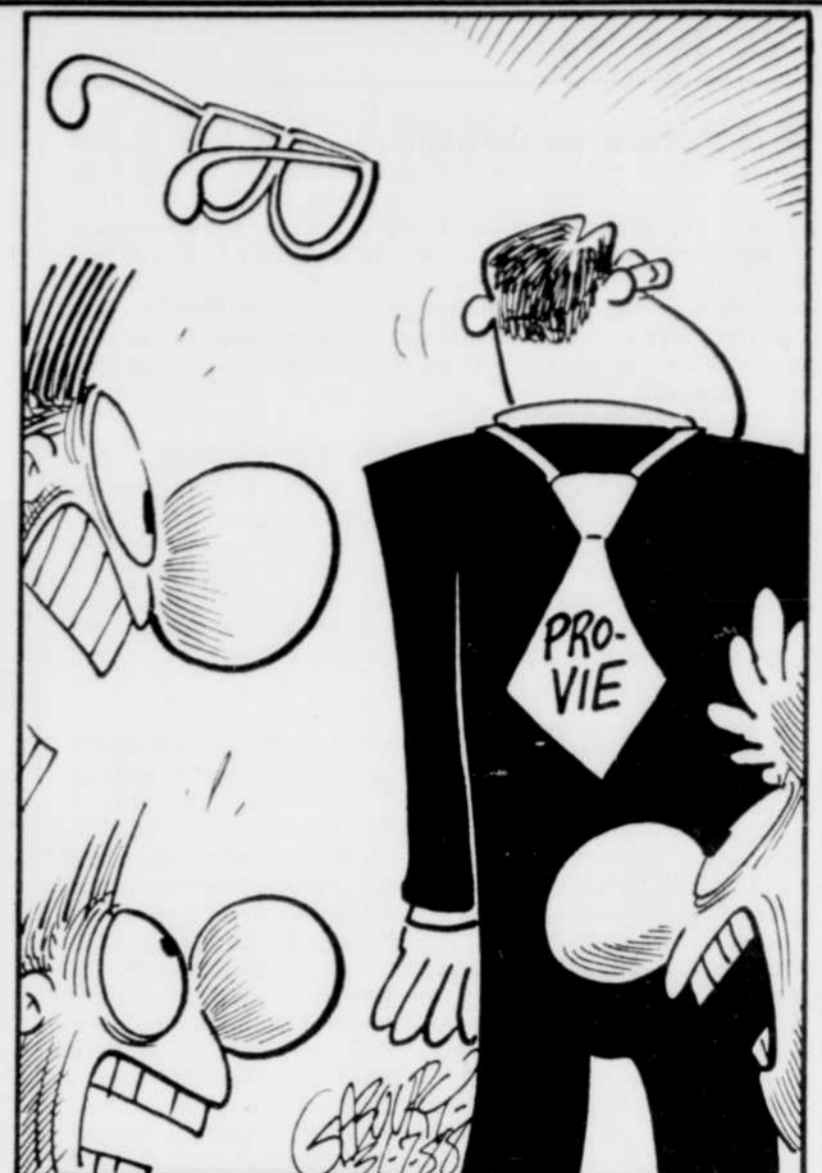
L'État, en 1978, a créé une zone verte de près de 7 millions d'hectares dont seulement les trois quarts représentent un bon potentiel agricole. Il est question, actuellement, de retirer 100,000 hectares de l'aile protectrice de la commission gouvernementale. Pourquoi, alors, détruire les bonnes terres au lieu de diriger les promoteurs vers les secteurs les moins fertiles?

L'exploitation agricole, on le sait, ne fait pas bon ménage avec la ville. Les citoyens veulent se rapprocher de la campagne, mais ils ont tôt fait de se plaindre de la proximité des cultivateurs. On connaît la chanson: ça pue, ça produit de la poussière, ça fait du bruit... Toutes de bonnes raisons pour protéger encore mieux les rares terres fécondes du Québec pour les générations futures.

D'autres dangers plus tragiques se dégagent des arguments utilisés par les deux parties pour soutenir leurs positions: le nombre d'exploitations agricoles diminue et la relève ne trouve pas nécessairement les conditions favorables pour se lancer dans cette aventure.

L'Union des municipalités régionales de comté n'hésite pas à parler de la carence grave des politiques agricoles du gouvernement. Les élus municipaux se montrent disposés à appuyer les agriculteurs pour obtenir que le gouvernement ajoute des mesures de remise en production pour les terres à bon potentiel. Souhaitons qu'il s'agisse là plus que d'un voeu pieux, ou d'une tactique de diversion, et que le ministre québécois de l'Agriculture, M. Michel Pagé, comprenne le message.

En fait, l'agriculture requiert plus de support que la spéculation. Et le dilemme est plus qu'un choix politique, c'est un choix de société. Est-ce que nos terres arables, même en parcelles, doivent être consacrées à l'agriculture ou sacrifiées à la ville? La réponse vient toute seule, si on continue de prétendre à l'autosuffisance agro-alimentaire après l'entrée en vigueur du traité de libre-échange avec les États-Unis.



VOTRE OPINION

À chacun sa religion...

J'ai beaucoup réfléchi sur le cas de Mgr Lefebvre avant d'écrire cette lettre. J'en suis venu à la conclusion qu'il faut voir un aspect positif. Le plus inquiétant, ce serait si tous cessaient de croire, si la religion n'exerçait plus aucune influence sur la vie des humains.

À bien y penser, lorsqu'il y a des schismes, ou bien des hérésies, c'est qu'il y a encore des gens qui ont tellement la foi qu'ils vont jusqu'à se séparer des autres pour rester fidèles à leur conscience. Tant que la religion chrétienne connaîtra ainsi de nouveaux regroupements, nous aurons la preuve qu'elle est encore bien vivante.

Je crois que la religion est nécessaire et répond à un besoin profond. De tout temps, il y a eu des hérésies et des schismes. Mais c'est moins grave que si tous cessaient de croire et se désintéressaient du phénomène religieux.

Il m'apparaît plutôt que nous assistons à un renouveau religieux. Il y a peut-être moins de formalisme, de pratiques extérieures qu'autrefois, mais il y a probablement plus de sincérité, de véritable esprit religieux.

Il n'y a jamais eu autant de nouvelles religions, de nouvelles sectes, de nouvelles dénominations. J'apprends, récemment qu'une petite ville, dans une région éloignée du Québec, comptait

désormais presque une dizaine de petits groupes de chrétiens non catholiques, mais de langue française.

Malgré les hérésies et les schismes, malgré la Réforme protestante, malgré la révolution française, malgré l'arrivée de pasteurs protestants français et suisses, après les troubles de 1837-38, malgré un certain succès du prosélytisme de l'ancien prêtre Charles Chiniquy, malgré, plus près de nous, le groupe des Apôtres de l'Amour infini, malgré les Témoins de Jéhovah, malgré les Mormons, et je dirais malgré la propagande du communisme athée, nous n'avons pas eu la fin du monde. Nous ne l'aurons pas davantage cette fois.

À chacun sa religion. À chacun ses croyances. Le plus étonnant, c'est peut-être encore qu'il y ait tellement de croyants en cette fin du 20^e siècle.

Conrad Langlois
Sainte-Foy

Les cendres des défunts

Récemment, nous apprenions que, par mesure d'économie, les responsables des fours crématoires brûlaient en même temps cinq dépouilles mortelles et même plus. Lorsque la boîte contenant les cendres d'un défunt est transportée à l'église pour la cérémonie liturgique, est-on bien certain que ce sont les cendres de monsieur X ou de madame Y que

l'on nous présente pour la cérémonie et les dernières bénédictions? Parmi les personnes qui meurent (tous et toutes nous mourrons), il y a des baptisés(es) et des non baptisés(es). On accueille à l'église les baptisés quels que soient leurs fautes que la Sainte Trinité, dans sa miséricorde, a pardonnées; également, les pratiquants et les non pratiquants, car Dieu seul juge les cœurs et les esprits.

Mais dans le cas de non baptisés dont les cendres arrivent à l'église catholique à la place des cendres d'un baptisé, on a fait quoi? et on fera quoi?

Il me semble que cela pose un sérieux problème aux autorités ecclésiastiques d'un archidiocèse ou d'un diocèse. Dépersonnaliser un défunt jusque dans ses cendres est un phénomène nouveau et qui mérite un examen sérieux. Sans cela, les funérailles « cérémonie liturgique » sera une quasi farce, ce qui n'est pas souhaitable. Il est donc grand temps qu'on y regarde de très près.

Camille Fleury
Beaufort

I.N.D.L.R.

Adressez vos lettres à la Tribune des lecteurs et lectrices du SOLEIL, 390, Saint-Vallier est, G1K 7J6 (647-3368). Ces missives devront être courtes et accompagnées du nom, de l'adresse et du numéro de téléphone de leur signataire. Nous nous réservons le droit d'éditer et d'abréger ces lettres au besoin.

Les droits du fœtus

(Lettre adressée à M. Mulroney, premier ministre du Canada)

En janvier 1988, la Cour suprême a rendu un jugement qui fait que l'avortement est maintenant légal au Canada. Je ne suis pas du tout d'accord avec cette décision. Tout d'abord, je ne comprends pas la façon de penser des juges car au Québec il y a un gros problème de dénatalité et je ne pense pas que ça le règlera avec la légalisation de l'avortement.

Également, il me semble que depuis que le monde est monde, tuer un être humain est passible d'une peine d'emprisonnement. Alors pourquoi une femme qui se fait avorter n'est-elle pas emprisonnée? Se faire avorter est un acte criminel car, chaque personne a droit à la vie et il faut lui donner la chance de vivre, de grandir et de s'épanouir. Saviez-vous qu'il y a vie dès la conception et quand on tue le fœtus, on tue un être humain. Je trouve cela injuste et cruel.

Pourquoi les femmes qui ne désirent pas avoir d'enfants ne prennent-elles pas des moyens de contraception. Je trouve cela totalement absurde qu'une femme ne soit pas assez intelligente pour prendre des moyens pour ne pas tomber enceinte.

Annie Bilodeau
La Malbaie

POINT DE VUE

Les droite et gauche mortes, vive la soft-idéologie!

par Denis GUINDON

Avez-vous lu le dernier essai de Jean-François Hughe, «La soft-idéologie»? Oui — Non — Peut-être? Si vous ne l'avez pas encore lu, je vous le conseille fortement. Car plus que jamais on y parle de la génération de la nouvelle vague et j'ai nommé les jeunes, les modérés, ainsi que tous les branchés de la planète.

«Les temps sont durs, les idées sont molles». Telle est l'entrée en matière de notre essayiste français. L'image est éloquent et pour le moins audacieuse. En effet, et ce tout le long de son livre, l'auteur joue de provocation en provocation.

Ce qu'il écrit dans ce livre peut essentiellement se résumer de la façon suivante: les jeunes, les modérés et ceux que l'on désigne comme les branchés n'ont, en fait, plus d'idées. Les idéologies à l'état pur ne les accrochent plus. Seul le «melting-pot» idéologique sait les ravir. La droite et la gauche ne veulent plus rien dire pour eux. Leur boussole est détraquée. Au secours! L'ère de la soft-idéologie est arrivée.

Ce qui frappe d'entrée de jeu dans ce livre c'est d'abord la nostalgie et la brutalité des propos de monsieur Hughe qui, tout en tentant de définir les nouveaux courants de pensées qui animent les sociétés occidentales en vient à condamner sine die les personnes qui y adhèrent. Comme plusieurs de nos intellectuels contemporains que les grands projets de société ont laissé en plan, on sent chez cet auteur que l'ennui le ronger terriblement.

Que d'ennui pour ce soixante-huitard de ne plus voir les foules dévaler les rues et scander à bas le capitalisme! Que de

désolation de ne plus entendre tous ces pseudo Che Guevara, béret et journal du parti au poing, crier leur désarroi. L'ère d'opposition québécois est en voie de disparition, déplorait Lise Bissonnette dans l'Actualité du mois de juin. Quel drame. Elle ne pourra plus écrire sur eux.

Il fallait pouvoir catégoriser la génération des moins de 30 ans, les modérés, les pragmatiques et les branchés. Après les avoir désignés de *bof* génération, *dinks*, *yuppies*, et le reste, voilà maintenant qu'on les case dans la catégorie des «softs». Dorénavant, il n'y aura pas que les marques de désodorisant ou de savon qui seront à la mode «soft». Il y aura désormais les nouveaux porte-étendards de la soft-idéologie.

On sentait le besoin de donner une étiquette à tous ces gens que la partisanerie outrancière et manichéenne rebute et c'est à une image de savon à laquelle on a pensé. On aurait certes pu faire mieux. Mais, après tout, peut-être s'agit-il d'une image a priori innocente qui, à l'insu de son auteur, est remplie de bon sens. Peut-être est-ce là l'annonce d'un changement profond de mentalités qui augure un lavage des idéologies droites-gauches. Seul son coiffeur le sait.

Cependant, en ce qui me concerne je crois, en lisant ce livre, avoir découvert que j'étais peut-être, sans le savoir, un partisan de la soft-idéologie. Si tel était le cas, j'avoue que je ne me sentirais guère mal à l'aise ou coupable puisque je crois qu'il pourrait s'agir des valeurs de l'avenir. Car qu'est-ce que d'être «soft»?

Être «soft», nous dit Jean-François Hughe, c'est être en somme plus rigolo et plus sympa que ceux et celles qui sont

sérieux. Pas si mal n'est-ce pas? C'est, pour une famille politique, articuler un programme électoral autour de concepts modernes tels les droits de la personne, le bonheur, le loisir et la liberté. C'est enfin, mobiliser les gens en s'amusant et s'il le faut, sortir les hot-dogs, le pain et les jeux.

Être «soft», poursuit notre essayiste dont je synthétise ici la pensée, c'est mettre fin à la *hard* politique, à la rhétorique lourde et ennuyeuse, aux discours des grandes causes et de la nécessaire émergence d'une conscience de classe atomisée des effets pervers de l'obnubilation de la société de consommation et de ces valeurs subsidiaires.

Ouf! C'est finalement, pour prendre une image bien de chez nous, préférer manger son *burger* en écoutant Janette Bertrand plutôt que de s'égosiller sur le rôle du prolétariat et du parti dans la société postmoderne.

Être «soft», c'est tout ça et beaucoup plus.

Pourtant, monsieur Hughe exécute les «soft» et à la fin de son livre on apprend pourquoi. Il n'aime pas les «soft» parce qu'ils ne vont pas au fond des choses. Il ne les aime pas car ils ne font pas les choses comme lui et comme plusieurs des gens de sa génération les faisaient dans les années 1968. Les «soft» ne contestent pas le système. Ils se côtoient même s'ils peuvent être de gauche, de droite, d'extrême ou de rien. Et, comble d'insolence, ils peuvent même aller jusqu'à s'unir pour certaines causes qui leur sont communes. D'où l'importance de dénoncer les «soft»!

Monsieur Hughe et j'inclus ici mada-

me Lise Bissonnette sont, j'imagine, de la même génération. Ils semblent, du moins si on se fie à leurs propos, préférer de loin le conflit à la concertation, les idées radicales aux idées pragmatiques et modérées. Ils aiment probablement mieux le blanc et le noir et ont une sainte horreur du gris.

La majorité des gens d'aujourd'hui et les jeunes en tête, sont peut-être «soft», gris ou je ne sais quoi. Ils ont le loisir d'avoir devant eux le spectacle d'une société érigée par des personnes qui ont pu se payer le luxe d'être marxistes, en 1968, et PDG, 20 ans après. Mais si nous sommes de plus en plus «soft», c'est peut-être parce qu'à droite comme à gauche, aux États-Unis comme en Russie, on constate que les idéologies n'ont rien réglé au sort de l'humanité.

À l'heure où des centaines de milliers de gens crèvent de faim, où la torture est encore pratiquée dans des dizaines de pays, où les droits des Noirs sont carrément bafoués en Afrique du Sud, où la planète risque d'éclater par l'effet de serre, si rien n'est fait pour diminuer l'émission des différents polluants, je pense que les grands débats idéologiques font partie de la catégorie des snobismes.

Si être «soft» est être pragmatique et avoir autre chose à faire comme priorité que de planifier l'aménagement de sa fin de carrière, je n'ai pas peur de m'identifier à ce camp. Si être «soft» signifie être capable de discuter entre personnes de toutes tendances politiques des solutions aux problèmes de l'heure plutôt que de palabrer sur la minceur ou la largeur de l'État, je ne crains pas du tout la fin des idéologies.

Enfin, si être «soft» signifie la mort de la droite et de la gauche au profit de solutions visant une plus grande qualité de vie, je dis «Vive la soft-idéologie et bof pour le reste!»

Malgré tout ce que l'on pourra dire, il y a tout de même un danger qui subsiste. Et monsieur Hughe a raison de s'inquiéter. À l'inverse de lui, cependant, je ne crains pas que le «melting pot» idéologique soit nécessairement mauvais. Bien au contraire. Je crois que la vérité ou ce qu'on recherche comme tel réside dans un amalgame complexe.

À cet égard, plusieurs éléments ou idées véhiculées tant par la gauche que par la droite renforcent parfois les germes d'une extraordinaire lucidité face aux problèmes de l'avenir. On se doit d'éviter, même par nostalgie, de porter des jugements incisés sur les changements qui se produisent aujourd'hui. La société dichotomique ou les jugements manichéens ne constituent pas à mon sens les clés de l'avenir.

Il faut davantage chercher du côté de la complémentarité, du gagne-gagne plutôt que du côté du perd-gagne. La «soft-idéologie» représente, à mon avis, un premier balbutiement de cette nouvelle mentalité. À moins que tolérance devienne indifférence, la «soft-idéologie» tout en étant à parfaire, constitue peut-être l'approche des problèmes de demain et cela, n'en déplaît à monsieur Hughe et ses ouailles.

M. Denis Guindon a un diplôme en sciences politiques de l'université de Montréal et il travaille présentement au Service de la recherche de l'Opposition officielle.

L'ÉCONOMIE

Développement de l'industrie touristique Montréal favorise le retour de la taxe sur les chambres d'hôtel

♦ MONTREAL (PC) — Refusant d'accepter que Montréal continue à perdre du terrain par rapport aux autres grandes villes nord-américaines, l'administration municipale de Montréal a décidé de prendre en main les rênes de son développement touristique.

Pour ce faire, Montréal favorise le retour de la taxe sur les chambres d'hôtel, veut accélérer la rénovation de son centre-ville et mettre de la pression pour que le Vieux-Port soit au moins aménagé pour le 350e anniversaire de la métropole, en 1992.

Montréal entend aussi se doter des installations suivantes au cours des prochaines quatre années: musée ferroviaire, musée maritime, maison des sciences et des techniques, musée de l'enfance, relocalisation du Musée d'art contemporain, construction d'une nouvelle salle de musique pour l'Orchestre symphonique de Montréal, agrandissement du Musée des beaux-arts, etc.

On note aussi, dans l'énoncé de politique déposé le 29 juin, que la ville entend modifier sensiblement la composition de ses services de promotion touristique.

Ainsi, la division du tourisme de la Commission d'initiative et de développement économiques de Montréal (CIDEM-tourisme) s'occupe de promotion tout comme l'Office des congrès et du tourisme du grand Montréal (OCTGM). En outre, le palais des Congrès possède aussi ses propres structures de promotion et de mise en marché, tout comme le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche...

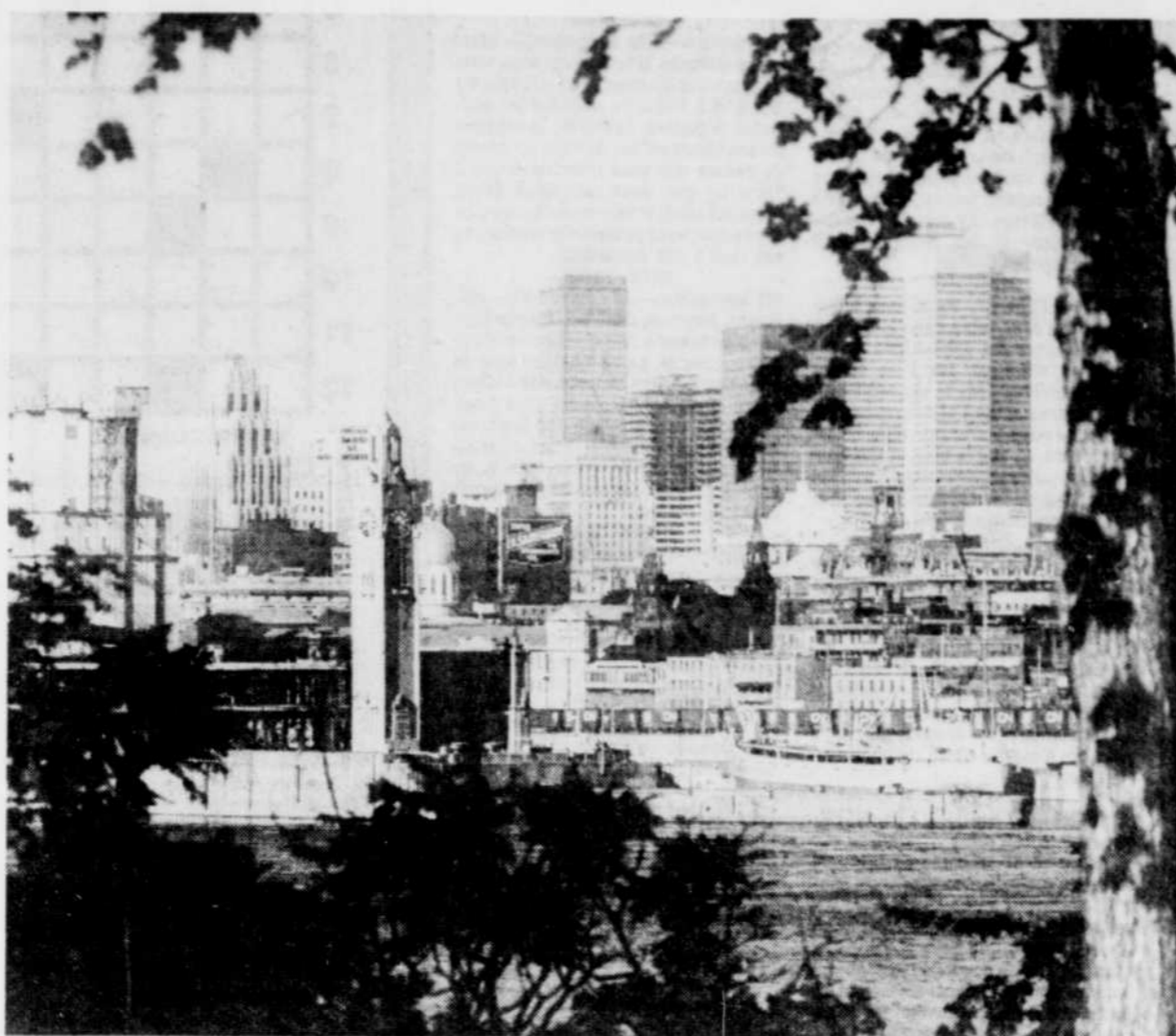
À cause de la présence d'autant d'acteurs, au début des années 1980, on avait mis sur pied l'Office des congrès et du tourisme du grand Montréal. Mais, avec le temps, cet organisme, autant par manque d'argent que par incapacité de se transformer en un véritable forum de l'industrie du tourisme, « n'était plus capable de fournir un soutien satisfaisant pour répondre aux besoins de tous les intervenants ».

Forum décisionnel

C'est ainsi que les autorités municipales de Montréal en arrivaient, en juin, à la conclusion qu'il faut « repenser l'organisme central ».

Les auteurs de l'énoncé de politique touristique indiquent donc que le « renouvellement » de cet organisme « passe par un renforcement de son rôle et de ses pouvoirs tout en lui assurant un support financier accru ».

L'Office des congrès et du tourisme du grand Montréal, selon la proposition faite par Montréal, serait donc composée d'un « forum décisionnel » et d'un conseil d'administration. Sur ce forum siègeraient « le ministre du Tourisme du Québec, le président de la Communauté urbaine de Montréal, le président du Bureau de commerce de Montréal, le président de la Chambre de commerce de Montréal, le président de l'Association des hôtels du grand



Tout en admettant qu'ils souhaitent que plus d'argent soit injecté dans la promotion de Montréal, les hôteliers ne sont pas sûrs que la taxe sur les chambres d'hôtel (préconisée par l'administration municipale) soit la meilleure façon de demeurer compétitif.

Montréal, le président du conseil de l'OCTGM et le maire de Montréal ».

Le conseil d'administration serait formé de 9 à 11 membres, tous sélectionnés en fonction de leurs connaissances dans le domaine du tourisme.

Ceux-ci seraient nommés pour une période de deux ans.

Résultat dès cet automne

Cet organisme, dont on espère voir les premiers résultats dès cet automne, « aurait l'entière responsabilité au chapitre de la recherche d'événements et de la prospection des marchés ».

Quant au rôle de la CIDEM-tourisme, sans qu'on précise de façon claire ce qu'on en fera, on mentionne que sa « mission sera largement modifiée afin de respecter l'esprit de partenariat et de partage des rôles ».

Les finances

Mais tout ceci ne peut être accompli sans argent. Par le passé, l'OCTGM jouissait d'un budget de fortune qu'il fallait redistribuer à tous les ans avec les divers partenaires. Cette façon de faire empêchait la mise sur pied de programmes à moyen terme.

Les autorités municipales veulent, cette fois, pouvoir agir sérieusement.

C'est pourquoi Montréal invite Québec, Ottawa et la Communauté urbaine de Montréal à participer financièrement. On propose donc la

signature d'un protocole entre tout ce monde pour une durée de trois ans, ce qui mènerait à la veille du 350e anniversaire de la fondation de Montréal.

De plus on avoue que « l'effort consenti par les pouvoirs publics doit laisser la place à l'entreprise privée ».

La participation du secteur privé, en plus de la cotisation des membres, se traduirait par une taxe « de développement touristique, payée par les clients usagers, calculée sur le prix de base de la chambre ».

Les revenus ainsi générés seraient remis aux associations touristiques régionales et l'essentiel de ces sommes « devra être consacré à accroître les efforts de promotion, de publicité et de recherche de nouvelles clientèles ».

En aucun cas, ajoute le document, « ces sommes ne devront être affectées à l'équilibre budgétaire du fonctionnement de certains équipements ».

D'ailleurs, le document trahit un consensus semblant exister entre les partenaires politiques du projet puisque les auteurs de l'énoncé affirment que « l'implication soutenue de l'ensemble des partenaires du secteur public est conditionnelle à l'acceptation du principe d'une taxe de développement touristique par les hôteliers ».

Refus des hôteliers

Même s'ils ont participé, depuis

deux ans, régulièrement aux débats concernant l'avenir touristique de Montréal, les hôteliers ne sont pas encore convaincus, de leur côté, du bien-fondé de l'imposition d'une taxe sur les chambres d'hôtels.

Tout en admettant qu'ils souhaitent que plus d'argent soit injecté dans la promotion de Montréal, les hôteliers ne souhaitent pas devenir la vache à lait de la promotion touristique.

« Il faut comprendre, disait cette semaine M. Bill Brown, président de l'Association des grands hôtels de Montréal, que l'absence de cette taxe nous permet de demeurer compétitifs ».

« Nous sommes donc en opposition avec la proposition de la Ville de Montréal, précisait M. Brown. Nous l'étoions et nous le sommes toujours. A cela, j'ajouterais que l'industrie touristique n'est pas qu'une affaire de chambre à coucher... Plusieurs autres industries jouissent de l'apport touristique. Les politiciens n'ont peut-être pas examiné toutes les avenues possibles. Il y a peut-être des sommes d'argent existant actuellement qui pourraient être utilisées plus judicieusement ailleurs, dès maintenant ».

« On n'est vraiment pas sûrs, renchérisait le porte-parole des grands hôtels, que la taxe sur les chambres d'hôtel soit la seule façon d'aller chercher de l'argent... »

Un deuxième trimestre de profits records pour les compagnies canadiennes

♦ TORONTO (PC) — Les compagnies canadiennes ont encore réalisé des profits records dans le deuxième trimestre de l'année 1988, grâce à de bonnes performances dans le secteur manufacturier et dans l'exploitation des ressources naturelles, qui compensent pour les faiblesses dans les domaines de la finance et de la vente au détail.

Une étude, faite par le Globe and Mail de Toronto, sur 156 compagnies canadiennes inscrites à la bourse, relève une hausse de 11 pour 100 des profits dans le deuxième trimestre de l'année par rapport au premier, et un gain de 40 pour 100 par rapport au deuxième trimestre de 1987.

Grâce à ces profits et à de bonnes réserves monétaires, les compagnies ont pu rembourser leurs dettes et prendre de l'expansion, déclare Lyle Stein, analyste financier chez Nesbitt Thomson Beacon Inc.

Leur situation financière a aussi été favorisée par le fait que les paiements de dividendes ont augmenté moins vite que les profits.

M. Stein croit que les dividendes seront augmentés dans les prochains mois. « Presque tous les secteurs de l'industrie devraient faire de bons profits au moins jusqu'à la fin de l'année », estime-t-il cependant.

Dans le secteur industriel, M. Stein prévoit une hausse des profits de l'ordre de 50 pour 100 pour l'année 1988.

Les mines en tête

Les compagnies minières arrivent bonnes premières, avec une augmentation de 49 pour 100 par rapport au premier trimestre de l'année et de 221 pour 100 par rapport à l'année précédente.

Le prix des métaux a battu cette année les records établis en 1980 et 1981, et les analystes industriels ne prévoient pas de baisse prochaine.

Les compagnies d'énergie ont connu une hausse de 11 pour 100 du premier au deuxième trimestre, mais l'augmentation par rapport à l'année dernière n'est que de deux pour 100.

Bien que les cadres des compagnies d'exploitation des ressources naturelles déploient la baisse du dollar américain, des prix plus élevés leur ont permis de jouir tout de même de hausses de profits.

Dans ce secteur, seules les compagnies d'exploitation forestière semblent avoir souffert du taux de change. Leurs profits n'ont augmenté que de 8 pour 100.

L'industrie fonctionne cependant presque à pleine capacité, et les récentes hausses de prix laissent présager d'autres augmentations des profits.



Les consommateurs devront s'attendre à une hausse des prix du fromage et de la crème glacée vers février, en raison de la sécheresse qui sévit actuellement dans l'Ouest.

Pas de changement du prix des produits laitiers avant 6 mois

♦ OTTAWA (PC) — Les prix du fromage, de la crème glacée et des autres produits laitiers devraient rester inchangés au cours des six prochains mois, mais les consommateurs devraient cependant s'attendre à une hausse un peu plus tard, car la sécheresse fera monter le coût du fourrage pour les vaches laitières.

Le ministre de l'Agriculture, M. John Wise, a indiqué que les lignes directrices établissant le prix du lait acheté directement aux fermiers par les transformateurs ne seront pas modifiées demain.

Ces prix sont revus deux fois par année, soit le 1er août et le

1er février. On procède à des ajustements suivant les variations des coûts de production comme le prix du fourrage et les taux d'intérêt.

Parce que les prix payés aux agriculteurs resteront stables, il ne devrait pas y avoir de modification des prix des produits laitiers, a souligné le ministre. Mais le coût du fourrage est en train de grimper car la sécheresse a affecté la récolte de céréales et de maïs au Québec, en Ontario et dans les Prairies. C'est là le signe d'une éventuelle augmentation des prix.

Le prix du lait n'est cependant pas touché par cette annonce car il est régi par les provinces.



« Allo, Sally? »

Harry Schmidt, de Communications téléphoniques internationales Inc., a présenté cette semaine à Toronto « Silicon Sally », dernière-née de la technologie du téléphone cellulaire. Le principal intérêt de « Sally » est de laisser au conducteur ses deux mains libres. Plus efficace, pour tenir le volant!

PORSCHE

Chaque année, nous faisons des choses impossibles!



Cette année

nous offrons une quantité limitée de Porsche neuves et usagées à prix de vente.

10 PORSCHE EN MONTRE à l'intérieur, que vous pouvez comparer à votre aise, afin de faire le meilleur choix.

Mardi, 2 août 1988 9h à 21h
Mercredi, 3 août 1988 9h à 21h

Voici un exemple:

PORSCHE 1987, 924S

Couleur rouge avec toit ouvrant, garde-boue, roues 16 pouces à pneus profilés, barre stabilisatrice avant et arrière, essuie-glace arrière, volant en cuir, air climatisé, vitre électrique, 5 vitesses manuelles, 9285 km. (Prix pour une semblable en 1988: 50 629\$)

Ce véhicule peut être loué pour 652,98\$ par mois pour une durée de 48 mois, ou acheté au prix de 41 995\$, taxe provinciale en sus.

ÉCHANGE ACCEPTÉ

Le prix de location est basé sur un comptant de 5 000\$ ou échange.

LAVAL Volkswagen Ltée
777, boul. Charest ouest, Québec
VENTE ET LOCATION
687-4451
Le seul concessionnaire Porsche à Québec

JEU DU DIMANCHE

MOT MYSTÈRE

Edimédia Inc. par Roger HACHEZ 1125 ALLENNACE

5 lettres Le mot clé: Une mesure

Lisez attentivement la liste des mots. Lorsqu'ils auront tous été utilisés horizontalement, verticalement, obliquement, et, en plus, de droite à gauche et de bas en haut, il ne restera que les lettres formant le mot mystère.

Après	Chat	Faisan	Hockey	Officiel	Poil	Ruse
	Corde	Freiner		Oser	Polo	
Beaupré	Cornet	Fusil	Jambes	Pater	Poupe	Sang
Bosse			Juge	Pater	Pugliste	
Bras	Drapeau	Galop		Pavé		
Bride		Gambit	Lest	Pelote	Rapide	
	Ecart	Giboyeux	Loto	Perdrix	Rétif	
Calibre	Elan	Gite	Louer	Piquet	Rétro	
Chalet	Enigme	Hair	Love	Plateau	Route	
Chasse	Expert		Mors	Plume	Ruer	

Solution du problème précédent: Perche

E	E	E	L	A	N	A	S	I	A	F	I	T	E	R
P	U	G	I	L	I	S	T	E	T	O	L	E	P	S
U	L	O	U	E	R	P	U	A	E	B	P	E	E	P
O	L	O	P	J	E	S	S	O	B	X	S	R	E	I
P	X	E	S	E	X	I	E	N	R	U	P	R	C	Q
P	L	U	M	E	D	I	L	D	R	A	P	E	A	U
T	A	A	E	G	B	I	R	E	R	R	P	N	R	E
G	E	T	T	Y	I	M	R	D	I	O	U	I	T	T
S	A	N	E	E	O	N	A	B	R	C	C	E	D	Y
S	R	L	R	R	A	B	E	J	T	E	I	R	R	E
E	A	O	O	O	B	U	I	F	E	I	P	F	S	K
T	O	R	M	P	C	I	U	G	L	T	B	S	F	C
U	S	T	B	O	A	S	L	N	A	A	A	M	T	O
O	E	E	O	I	V	E	A	H	H	R	I	A	H	
R	R	R	L	L	O	V	E	S	C	C	E	T	I	G

L'HOROSCOPE DE LA SEMAINE

par Sophie ROLINE

SEMAINE DU 31 JUILLET AU 6 AOÛT

BÉLIER
(21 mars - 19 avril).— Temps fort. Certes, on peut toujours redouter la dissonance entre Mars et Neptune qui empêche de voir d'où vient le danger ou qui empêche de prendre des décisions pleinement lucides et sages. Mais il y a en même temps, les 2 et 3, de l'énergie, des moments de chance, des projets et des idées, des succès et de l'amour. Et puis l'amitié, particulièrement agissante.

TAUREAU
(20 avril - 20 mai).— Prudence! On conseillera cette semaine une grande vigilance à cause de soucis d'argent, de tensions et d'angoisse, en dépit d'une intuition assez sûre le 4. Vous prendrez une décision sage ou ferez le bon choix, mais vous ne pourrez compter sur aucun conseil amical, aucun avis vraiment efficace. Il y a un peu de fatigue nerveuse et des vacances semblent s'imposer.

GÉMEAUX
(21 mai - 21 juin).— Problèmes affectifs. Vénus dans votre signe fait craindre à travers des oppositions de Saturne et d'Uranus, les 3 et 4, des remous sévères dans la vie sentimentale, des frustrations et des revendications, des risques d'orage, voire même de rupture. Et sur le plan professionnel, vous serez un peu trop démobilisé par moments, sauf le 2 qui vous promet des encouragements.

CANCER
(22 juin - 22 juillet).— Assez bon climat. Avec un peu de bonne volonté et de sagesse, vous devriez passer une semaine tout à fait acceptable! Il y a en effet promesse de succès, des rentrées d'argent et sans doute une assez bonne organisation de vos vacances. Il n'y a que la vie sentimentale qui parfois laisse un peu à désirer, surtout si votre vie n'est pas d'une simplicité exemplaire.

LION
(23 juillet - 22 août).— Le doute! Pluton est à la fois, cette semaine, au carré du Soleil et au carré de Mercure. Même si, par ailleurs, vous vous montrez courageux et combatif, même si vous êtes parfois inspiré dans votre travail, vous aurez peur et l'angoisse vous empêchera d'agir par moments; il faut surmonter le doute même si l'angoisse est aussi pour vous un levier créateur.

VIERGE
(23 août - 22 septembre).— Passage. La Lune Noire, dans votre signe, forme cette semaine de beaux aspects à Neptune et à Pluton. Ainsi vous mettez en rapport harmonieux trois aspects, trois dimensions de votre inconscient ou de votre vie intérieure. Vous devriez ainsi franchir une étape remarquable, éprouver cette sensation exceptionnelle d'avoir mûri, compris des choses essentielles.

BALANCE
(23 septembre - 23 octobre).— Orages. Vénus est maîtresse de votre signe et elle s'oppose à Saturne et à Uranus cette semaine. Il y aura donc de fortes tensions, des chagrins, de la tristesse ou des orgages. Il faudra beaucoup lutter pour éviter des décisions irrévocables, des changements trop violents. À moins, bien sûr, de les désirer ardemment! Bon moment pour qui souhaite le divorce!

SCORPION
(24 octobre - 22 novembre).— Mauvaise attitude. Il faut avant tout, sous l'impact des dissonances de Pluton au Soleil et à Mercure, craindre les attitudes négatives, le doute, le manque de confiance en soi. Si vous ne cessez de penser que vous n'arriverez pas à faire ce que vous souhaitez faire, alors, en effet, vous risquez l'échec. La façon dont vous pensez, cette semaine, est tout à fait essentielle.

SAGITTAIRE
(23 novembre - 22 décembre).— Méfiance. Neptune dans votre signe sera en dissonance à Mars: aspect quelque peu pervers parce qu'il masque la violence, la votre ou celle des autres; parce que l'intuition peut vous jouer des tours, vous inspirer des décisions destructrices ou regrettables, vous attirer des inimitiés, surtout le 3. Ce jour-là, tournez sept fois votre langue avant de parler!

CAPRICORNE
(23 décembre - 20 janvier).— Remue-ménage. Saturne et Uranus dans votre signe forment cette semaine des oppositions à Vénus les 3 et 4. Vous pourriez aller jusqu'au bout d'une crise affective, jusqu'à des décisions regrettables ou irréfléchies. Avant d'opter pour des solutions extrêmes, songez à ceux que vos décisions peuvent troubler ou affecter. Il y aura des tempêtes, sans doute, cette semaine!

VERSEAU
(21 janvier - 19 février).— Un bon moment. À noter le 31, des événements agréables, peut-être une rencontre sentimentale, un moment d'enthousiasme, ou des projets ambitieux qui pourraient modifier certaines choses dans votre existence. Mais en même temps, il y aura par ailleurs des remous, secrets et cachés, mais des remous quand même! Clarifiez dès maintenant vos projets de vacances si possible.

POISSONS
(20 février - 20 mars).— Complications. Le 31 n'est guère favorable à des signatures officielles ou à des démarches importantes. Le 1er soutiendra mieux votre intuition mais vous acculera à certaines remises en question. Des événements familiaux vous troubleront sans doute. Le 2, complications dans la vie sentimentale et dans le travail. Mais le 6 vous inspire quelques choix acceptables...

MOTS CROISÉS

NO C-207 Edimédia Inc.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

- HORIZONTALEMENT**
- Décapitées.
 - Pilastre cornier. — Se dit d'une sœur plus jeune.
 - Saint-pierre. — Astate. — Étendue d'eau stagnante.
 - Polit, après la construction. — Figure héraldique en forme de T.
 - Ombree. — Squelette. — Avant Jésus-Christ.
 - Emploi fréquent du son i. — Note.
 - Désagréable à la vue. — Or. — Partie postérieure convexe d'un objet.
 - Produire de petites fentes.
 - Avant-midi. — Monuments funéraires somptueux.
 - Mollusque dont la coquille rappelle celle d'un escargot. — Frappe continuellement contre le quai, en parlant d'un navire.
 - Spatule de métal pour servir le poisson. — Cité légendaire.
 - Existes. — Sélénium. — Éloigné de tout excès.

- par les jeunes romantiques au XIXe siècle.
- Action de concéder à titre de faveur. — Combat entre deux adversaires.
 - Tantale. — Ouvrages de littérature. — Eminence.
 - Opinion. — Petit rat des bois.
 - Sec. — Néon. — Nom adopté par diverses compagnies maritimes ou d'assurances.
 - Pays. — Divinité féminine.
 - Volcan actif d'Italie. — Creuses à l'aide d'un instrument mécanique.
 - Rigoles d'irrigation. — Ensemble des caractères qui permettent de distinguer les mâles et les femelles.

SOLUTION DU PROBLÈME C-206

1	A	R	A	C	H	N	O	I	O	I	E	N
2	C	A	M	E	A	U	B	E	R	G	E	
3	C	L	O	R	E	F	I	N	I	A		
4	O	E	U	V	R	E	S	I	S	E	S	
5	U	R	A	N	D	S	E	N	T			
6	P	L	A	N	C	T	O	N	R	E	A	
7	L	A	C	T	A	I	R	E	S	A	B	
8	M	I	E	B	E	S	U	S	I			
9	M	I	E	S	R	A	D	I	C	A	L	
10	E	D	P	E	L	O	T	A	R	I		
11	N	E	S	S	O	S	E	T				
12	T	R	U	S	T	M	E	S	S	I	E	

SCRABBLE

Edimédia Inc. par Roger HACHEZ

DÉBUT DES XVIIES CHAMPIONNATS DU MONDE AVIS À TOUS LES AMATEURS DE SCRABBLE

Les XVIIes Championnats du monde de scrabble francophone s'ouvriront officiellement mercredi prochain à 9h pour se terminer dimanche vers 16h.

Bien que ces championnats se déroulent sous la formule de compétition dite «duplicate», tous ceux et celles intéressés à assister au déroulement de l'une ou l'autre des parties peuvent le faire pour le coût minime de \$1.

Une salle spécialement aménagée où un animateur vous permettra de comprendre le déroulement de la partie en cours vous est réservée au Centre Municipal des Congrès de Québec.

Nous répétons l'horaire pour ceux et celles qui n'auraient pas vu la chronique de dimanche dernier:

	Individuel	Paires	Open	Jeunes
Mercredi	12h00	20h00	16h00	
Jedi	09h00	13h00	16h00	09h00
Vendredi	12h00	09h00		12h00
Samedi	15h30	12h30	09h00	15h30
Dimanche	13h00		09h00	13h00

Quelque 600 amateurs du scrabble duplicate (dont environ 40 pour 100 provenant d'outre-mer) sont attendus à ces championnats qui se déroulent pour la deuxième fois au Québec.

Comme vous l'aurez remarqué dans l'horaire donné plus haut, les championnats vont permettre de couronner l'élite internationale des catégories suivantes:

- Individuel:** Cette catégorie déterminera celui ou celle qui pourra coiffer le titre de champion international de scrabble francophone pour la prochaine année.
- Paires:** Cette catégorie regroupe des membres des élites nationales des pays représentés mais cette fois-ci, deux joueurs disputent simultanément LA MEME PARTIE SUR LE MEME JEU. Ils ont le droit de se consulter.
- Open:** Cette catégorie regroupe des joueurs membres des différentes fédérations mais qui n'ont pu se classer pour faire partie de l'équipe nationale de leur pays.
- Jeunes:** Dans cette dernière catégorie sont regroupés des jeunes ayant moins de 18 ans choisis par leur fédération respective.

Soirée casino
Dans le cadre des XVIIes Championnats du monde de scrabble francophone, une soirée casino aura lieu au Centre municipal des congrès de Québec, le vendredi 5 août, à compter de 21h. Il y aura de l'animation continue, de nombreux prix à gagner et, surtout, l'ambiance du casino. Une troupe de danse de Québec viendra d'ailleurs exécuter quelques numéros de circonstance et un magicien sera présent dans la salle.

Les profits de cette soirée-bénéfice seront versés à l'organisation des XVIIes Championnats du monde de scrabble francophone. On peut se procurer des cartes d'entrée pour cette soirée à la confiserie Cristelle, 50 côte de la Montagne, au coût de \$15. Des cartes seront aussi en vente à l'entrée. (Source: Yvan Lépine, directeur des communications)

Invitation pour le scrabble libre
Tous ceux et celles intéressés à faire partie d'un club de scrabble libre (le jeu conventionnel) sont priés de faire parvenir leur nom, adresse et numéro de téléphone à l'attention de:

Chronique du scrabble
LE SOLEIL
390 rue St-Vallier est
Québec, Qc
G1K 7J6

LA COLONNE OUVERTE DES ECHECS

par Paul SAINT-AMAND jr Edimédia Inc.



QUAND ZUKERTORT A-T-IL ÉTÉ ZUKERTORT?
Steinitz a-t-il vraiment déjà vaincu Zukertort? Un critique réputé a dit des victoires de Steinitz sur Zukertort qu'elles étaient reliées au fait que Zukertort «n'était pas encore Zukertort en 1872» (la date de leur premier match) et «n'était désormais plus Zukertort en 1886» (la date de leur second match).

HANINGE/SUÈDE
Le quinquagénaire soviétique Lev Polugaevsky a dominé ce fort tournoi de 12 hommes avec 8/11 suivi par le plus puissant suédois au monde Ulf Andersson, 7/11, qui disputait sa première compétition en terre natale depuis 1971! Le maître international Tom Wedberg, aussi Suédois, nanti d'une stature frêle et d'une allure légèrement martienne, affectionne les positions explosives comme celle-ci:

Tom Wedberg(MI)-Genna Sosonko(GM) - mai 1988
1.e4 c5 2.c3 d6 3.d4 cd4 4.cd4 Cf6 5.Cc3 g6 6.Fe3 Fg7 7.f3 Cc6 8.Dd2 0-0 9.Fc4 Cd7 10.0-0 Cb6 11.Fb3 Ca5 12.Dd3 Fd7 13.h4 Tc8 14.h5 Cbc4 15.hg6 hg6 16.Fg5 Cb3 17.cb3 Da5 18.Fe7 Ce5 19.Dc2 Tc3 20.bc3 Tc8 21.Rb2 Db6 22.Fg5 Ce4 23.Ra1 Ca3 24.Db2 Cb5 25.Cb5 Db5 26.Fe3 Fc3 27.Dc3 Tc3 28.Fd4 f5 29.Fc3 Fe4 30.Td6 Ff5 31.Tf6 ef3 32. Th8 Rh8 33.Tf8 1-0 La tasse de café avec le biscuit sur une soucoupe volante!

LES DENTS DANS LE TAPIS
Le génial Marshall, maître américain du début du siècle, a dit du fort joueur Janowski: «Il est extrêmement entêté. Il suit le mauvais chemin avec plus de détermination que n'importe quel homme que j'ai pu rencontrer.»

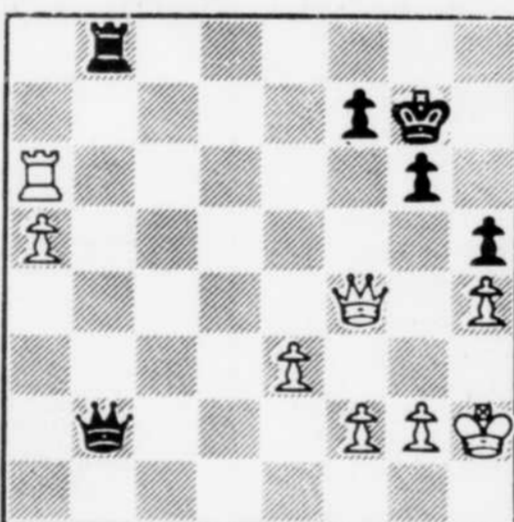
LE COURRIER DU BONHEUR DES ECHECS

Thompson-Tremblay 1986-87, Correspondance.
Blancs: Dc6, Tc2, Rg1, Fa8, Cf4, h2, g3, e3, c4 b5, a6.
Noirs: Dg5 Tg8, Th8, Rb8, Fc8, a7, b6, c5, e5, f7.
Les Noirs ont poursuivi par 34...ef4 35.Dd6 Ra8 36.Dc6 Rb8 37.Dd6 Ra8 38.Dc6 Rb8 39.Dd6 1/2-1/2.

M. Tremblay, la position de départ vous promettait un gain aisé. J'attire votre attention non pas tant sur la précaution gagnante 34...Th6, mais sur le motif qui a pu vous pousser à ignorer les ressources adverses. En fonçant dans le buffet que vous a tendu votre adversaire, vous ne vous êtes pas posé la bonne question: Par où mon civet pourrait-il m'échapper? Se poser la bonne question au bon moment, la recette des maîtres, peut devenir un réflexe pour vous si vous suivez le conseil suivant:

LE CONSEIL PRATIQUE
«On ne bavarde pas avec un candidat au martyre» (E.M. Cioran). La clarification du but est un concept inhérent à la finale. Donc, l'étude des finales ne pourra que développer en vous cette démarche fondamentale aux échecs. Voici un exemple simple:

Kotronias(MI)-Ghinda(MI) - Athènes 1988
Blancs à jouer



Avec Dame et Tour, les Noirs ont matière à se défendre encore longtemps. Que diriez-vous de couper court à la conversation avec l'abrupt 37.Tb6 Tb6 38.ab6 Db6 (Observez bien cette polémique, M. Tremblay. On ne gobe pas de matériel; on en donne.) 39.Dd4 dd4 40.ed4 (Les finales de pion avec un pion de plus, c'est plus que du bonbon.) Rf6 41.Rg3 Re6 42.Rf4 Rd5 43.Re3 f6 44.Rd3 g5 45.g3 g4 46.Re3 Rc4 47.Re4 f5 48.Re5 f4 49.f4 Rd3 50.f5 Re2 51.f6 Rf2 52.f7 1-0 Simple. Si vous simplifiez...

CALCUTTA/INDES
Le grand maître de 22 ans du Bangladesh, Niaz Murshed, à 8 1/2/13 ne fut devancé que par l'ex-champion de la Russie (1980-1981) Lev Psakhis, 9/13, et le vainqueur de ce tournoi en avril dernier, le grand-maître australien Ian Rogers avec 9 1/2/13.

LES DÉS SONT FAITS
Les jeux sont jetés en ce qui a trait aux dates, aux lieux et aux bourses des matchs de quart de finale des candidats: Karpov-Hjartasson, \$80,000, à Seattle, Washington, janvier 1989; Yusupov-Spraggett, 50,000\$Fr à Montréal, Canada, janvier 1989; Short-Speelman, 50,000 \$Fr à Londres, Angleterre, août 1988; Timman-Portisch, 50,000 \$Fr en Belgique, janvier 1989.

LE COIN DES CURIOSITÉS
Cette semaine, pour les lignes suivantes, on vous emmène au cirque. Imaginez ce coin sur une musique d'orgue de barbarie.

Attraction No 1: Le dresseur de pièce montée
Gutman(GM)-Schmittziel
(Réussir à dompter un grand-maître avec des coups aussi sauvages que 10...Cg8, 13...Rd8 et 18...Cb8 est l'exploit du maître fide Eckhard Schmittziel qui a devancé 133 joueurs dont 5 GM et 16 MI, au Luxembourg Open du 21 au 29 mai grâce à une surprenante fiche de 8/9.

1.d4 Cf6 2.e4 e6 3.Cc3 Fb4 4.f3 c5 5.d5 Fc3 6.bc3 d6 7.e4 e5 8.Fd3 Cbd7 9.h4 h5 10.Da4 Cg8 11.Ce2 Ch6 12.Tb1 De7 13.Fe3 Rd8 14.Cc1 f6 15.Fc2 Cf7 16.Da5 b6 17.Da3 g5 18.Fa4 Cb8 19.Cd3 gh4 20.Th4 f5 21.Th2 h4 22.Fc2 Rc7 23.Rd2 F4 24.F2 Cg5 25.Fd1 h3 26.Fe2 Cd7 27.gh3 Th3 28.Th3 Ch3 29.Th1 Cf6 30.Rc2 Cf2 31.Cf2 Fd7 32.Rd2 Rb7

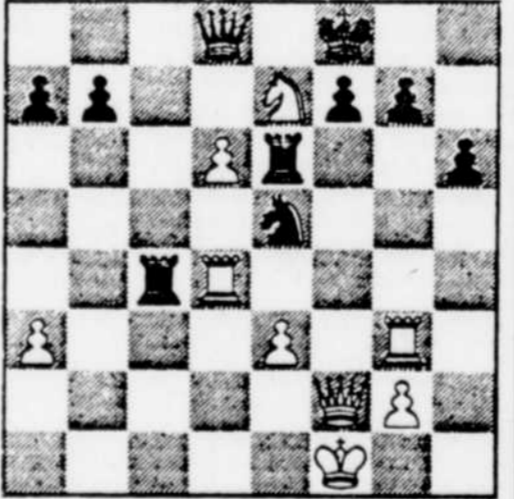
33.Dc1 Tg8 34.Th6 Tg2 35.Df1 Dg7 36.Tf6 Tf2 37.Df2 Df6 38.Dh2 Dg5 39.Rl Ra6 40.Rf1 Dg6 41.Dh4 Ra5 42.Fd1 a6 43.Rf2 Fe8 44.Dg4 Dh6 45.Rg1 Fa4 46.Fb6 Dh7 47.Fa4 Ra4 48.Dc8 Ra5 49.Dg4 Dc7 50.Dg8 Dd7 51.De6 Da4 52.Dd6 Dd1 53.Rf2 Dd2 54.Rf1 Dd3 55.Rl Dc3 56.Rd1 Df3 57.Rc1 Dc3 58.Rb1 f3 0-1.

Attraction No 2: Le carrousel fou Ghinda(MI)-Skembris(MI)

À Athènes, deux Grecs ont terminé premier au 12e Acropolis international: le seul grand-maître de l'histoire de la Grèce, Vasilios Kotronias et le maître international Spyridon Skembris qui aura une chance d'obtenir sa norme finale pour le titre de grand-maître aux Olympiades à Thessaloniki en novembre prochain. Dans le numéro suivant qui suit, dégustez le tour complet du Fou noir du 23e au 28e coup:
1.e4 c6 2.Cc3 d5 3.Cf3 de4 4.Ce4 Cf6 5.Cf6 gf6 6.g3 Fg4 7.Fg2 h5 8.h3 Fe6 9.b3 Cd7 10.Fb2 Fd5 11.De2 Da5 12.h4 0-0-0 13.C4 F3 14.Ff3 e6 15.a3 Ce5 16.Fe4 Td7 17.b4 Dd8 18.d4 Fh6 19.0-0 Cg4 20.d5 Tg8 21.Tfd1 De7 22.d6 Td1 23.Td1 Fe3 24.Ff1 Ff2 25.cb7 Rb8 26.Td3 Fg3 27.Dd2 Rf4 28.De1 Fe3 29.Te3 Df4 30.Ff3 Ce3 31.Re2 Cc4 32.Fa1 0-1.

Attraction No 3: La prestidigitiation dans le temps
Agdestein-Sosonko, Haninge 1988

Les deux grands-maîtres sont en pression de temps, surtout Agdestein. Les Blancs sont perdus mais le temps mêle les cartes:



35.Rg1 Td6 36.Cg6 Cg6 37.Tc4 Ce5 38.Te4 (les Noirs gagnent malgré la qualité en moins. 38...h5 s'approprie g4 pour le Cavalier et si 39.Te5 Td1 40.Rh2 Dh4 avec effet garanti)Td5 39.Db2 De7 40.Db4 f677 (Sosonko réalise rapidement sa bourde et propose immédiatement la nulle. Agdestein, incertain d'avoir passé le contrôle de temps, accepte presque sans hésitation. Et pourtant 41.De7 Re7 42.Tg7, le gain sort du chapeau. À part d'être un grand-maître fort promoteur, le Norvégien Simen Agdestein est un talentueux joueur de soccer et fait même partie de l'équipe nationale de son pays.

ERRATUM
Quittons les dizaines pour les centaines dans la chronique du 17 juillet dernier où le Québécois Pierre Lemieux a mérité plus de \$200, au World Open à Philadelphie.

LE YACHTING

Le club des voiles filantes, pour assurer la relève

Le club des voiles filantes de la baie de Beauport est né en 1984, au lendemain de la Transat. Formé par un groupe de bénévoles dirigés par Réal Ethier (qui est décédé l'hiver dernier), cet organisme a pour objectifs de favoriser l'accès au sport de la voile à un plus grand nombre de jeunes, de leur permettre de s'initier et de se perfectionner sous la direction de moniteurs compétents, et de favoriser l'émergence d'équipages d'élite qui représenteront la région de Québec au niveau provincial, national et international.



par André BLAIS collaboration spéciale

Cet été, trois programmes de formation sont disponibles: l'initiation à la voile, l'initiation à la compétition, et la régates. L'initiation à la voile s'adresse aux jeunes de huit ans et plus qui désirent apprendre à faire de la voile. D'une durée d'une semaine, les stages coûtent \$80 et incluent tout l'équipement nécessaire: dériveur (Optimist ou Mistral 404), veste de sécurité et vêtement isothermique. L'initiation à la voile de compétition est aussi destinée aux jeunes de huit ans et plus et permet à ceux-ci de se familiariser avec les techniques de la régates. Les participants ont l'occasion de s'entraîner pendant deux mois, à raison de 20 heures par semaine. L'inscription est de \$350 pour l'entraînement et \$150 pour la location d'un dériveur. Pour ceux et celles qui désirent parfaire leur formation de compétiteurs et compétitrices et participer à des régates nationales et internationales, le programme « régates et compétition » répond à leurs besoins. Pour un montant variant de \$250 à \$350, les stagiaires ont l'usage exclusif d'un dériveur pour la saison. L'entraînement, au coût de \$450, est échelonné de juin à septembre.

Sous la supervision d'un équipe



Le club des voiles filantes s'adresse autant aux débutants qu'aux initiés.

compétente formée de Marc Robin, Chantale Grammond et Vivian Zarow, les jeunes ont l'occasion de se développer dans un encadrement qui se veut une alternative aux camps d'été.

Après seulement quelques années d'existence, le club des voiles filantes compte parmi ses membres des jeunes qui brillent à l'échelle nationale ou internationale. Dans la catégorie Optimist, Martin Boucher et Philippe Gaudreau ont représenté le Canada au championnat mondial, la semaine dernière, à La Rochelle, en France. Au niveau national, Manon Boulay, Annie-Claude et Marie-France Ethier font présentement la lutte aux Ontariennes qui dominaient depuis les dernières années. En Laser II, le tandem formé de Nathalie Roy et Isabelle Royer a remporté la deuxième position au championnat canadien, il y a deux semaines. Chez les garçons, Pierre-Olivier Roy (qui a été deux fois champion canadien en Optimist) et Charles Gaudreau ont terminé cinquièmes à Sail east, une très bonne performance compte tenu

du fait qu'ils en sont à leur première saison en Laser II. Les olympiques pour Marc Robin

Entraîneur de l'équipe de voile du Québec et responsable de l'enseignement pour le club des voiles filantes, Marc Robin songe présentement à se lancer dans une campagne olympique pour 1992. Faisant équipe avec Stéphane Poirier-DeFoy, ils ont raté de peu les jeux de Séoul en terminant deuxième à la sélection olympique. Marc pense avoir de bonnes chances de surmonter les nombreux problèmes qui se posent à des athlètes qui ont un tel but. Une aventure comme celle-ci exige des déboursés pouvant atteindre \$200,000, sur une période de quatre ans. Ce budget est englouti en majeure partie dans les frais de déplacement et l'équipement.

« Nous aurons à affronter les meilleurs équipes au monde et la plupart bénéficient d'un support financier important, ce qui leur permet de s'entraîner 12 mois par année, en plus d'avoir un équipement toujours en excellente

condition. Nous devons donc prévoir faire l'acquisition de trois bateaux sur une période de quatre ans. Les voiles que nous utilisons étant en dacron, un matériau sujet à l'étirement, nous devons les renouveler à toutes les deux courses » nous précise Marc.

Il est présentement à la recherche de commanditaires, et il mise sur leurs performances antérieures pour convaincre les dirigeants d'entreprises de leur potentiel. Le duo Robin-Poirier-DeFoy a en effet acquis une notoriété dans le monde de la voile au Canada. Ils ont remporté deux fois le championnat canadien de Laser II, soit en 1984 et 1985. En 1985, ils ont terminé deuxième au championnat nord-américain et troisième aux jeux du Canada. En 1986, lors de leur participation au CORK, ils ont obtenu une troisième position au championnat canadien, et en 1987, ils ont terminé deuxième. Ils seront à surveiller de près lors de la prochaine présentation du CORK qui aura lieu du 20 au 26 août, à Kingston, en Ontario.



Une aventure sur planche à voile dans le Grand Nord.

En planche à voile vers le pôle nord magnétique

RESOLUTE BAY, Canada (AFP) - Surfant facilement sur sa planche dans un « bon vent » glacé venant du Nord, le véliplancheur français Stéphane Peyron a quitté hier les eaux de la base arctique de Resolute Bay, dans le Grand Nord canadien, cap au Nord, jusqu'au pôle qu'indiquent les boussoles.

par Patrice LANOY

L'expédition qu'anime le jeune Français doit en effet rejoindre, d'ici la fin août, au terme d'une série de sauts de puce le long des îles de l'archipel du Grand Nord, le site du pôle magnétique. Une distance de 1,200 km environ avec les multiples détours qu'imposent les vents et les courants, et surtout les « hummochs », ces morceaux de banquise à la dérive.

« Pour une fois que ma mère n'assiste pas à un départ, cela a été tranquille; dites lui que je ne me suis pas penché par-dessus bord », a déclaré en riant le planchiste, juste avant d'embrasser sa fiancée Caroline, de grimper sur sa planche et de partir sous un soleil inhabituel dans cette région.

Les glaces

Le principal ennemi de Stéphane, les glaces, ont en effet baissé leur garde ces derniers jours: le vent du Nord les a poussées vers le Sud, libérant un passage pour l'expédition. Cet avantage a un revers: le

planchiste doit avancer contre le vent, en tirant des bords.

Une inquiétude cependant: les services de la météorologie canadienne prévoient une renverse du vent pour aujourd'hui, ce qui risque de faire revenir les « hummochs » sur la route de Stéphane et du bateau pneumatique qui l'accompagne, avec quatre équipiers à bord. Parmi eux, Guy Saillard, le technicien et architecte naval de l'expédition, auquel aucun problème technique posé par les grands froids n'a encore résisté. C'est lui qui a coiffé Stéphane d'un casque de pompiers servant à protéger le micro qui le met en liaison avec son bateau accompagnateur.

L'un des équipiers a emporté un fusil enveloppé dans une peau de phoque et une peau de caribou pour dormir à même la glace, au campement. Il s'agit de David Sudlowick, un Inuit qui sera chargé de surveiller la banquise de près. Son art, son expérience doivent permettre à l'expédition de trouver les bons abris et lui éviter de retrouver le matériel broyé par des milliers de tonnes de glace, entre deux plaques à la dérive.

Première escale prévue, selon les conditions: Sherington Point ou Claxton Point, à 15 ou 35 km du départ. « Ensuite nous verrons, nous attendrons que le passage soit libre », indiquait au départ Guy Saillard.

Les Québécois à l'Ordre du Canada (1)

Marcel Lortie, le premier ingénieur forestier décoré

Que ce soit en tant que directeur régional au Service canadien des forêts, directeur du département d'aménagement et sylviculture de l'université Laval ou encore directeur général régional au ministère canadien de l'Environnement, l'ingénieur forestier Marcel Lortie a exercé une influence déterminante sur l'orientation de la foresterie québécoise et canadienne, en favorisant, entre autres, la régénération de cette grande ressource naturelle.

par Louise PICARD

Son accession récente à l'Ordre du Canada - le premier ingénieur forestier à qui échoit cet honneur - vient couronner une carrière parsemée de nombreuses distinctions, notamment deux médailles d'or dont l'une décernée par l'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec et l'autre par l'Institut forestier du Canada, considérée comme la plus haute récompense décernée par ses pairs.

Ce pathologiste forestier qui a consacré la majeure partie de sa vie au bien-être des arbres a toujours su les considérer comme « des êtres vivants dont le destin est de naître, de grandir, de procréer et de mourir ».

Gradué en 1956 en génie forestier à l'université Laval, c'est au gouvernement fédéral que sa carrière a débuté comme chercheur scientifique au Service canadien des forêts.

C'est à ce titre qu'il obtenait, la même année, une bourse lui permettant d'aller étudier aux États-Unis en vue de l'obtention d'un doctorat en pathologie forestière (maladies des arbres). Sa thèse intitulée « Le chancre sur les arbres feuillus » fut utilisée par l'université de Syracuse durant près de huit ans.

Poursuivant ses travaux sur le dépérissement du bouleau, l'université Laval lui offre le poste de professeur en pathologie. C'est ainsi qu'en 1963, il faisait ses premières armes dans l'enseignement qu'il dit avoir aimé dès le début et pour lequel il consacra une bonne partie de sa carrière.

Originaire de Beauport, le jeune chercheur et professeur qu'il était alors entreprend de former des candidats à la maîtrise et au doctorat. Parmi ceux-ci, il retient le nom d'André Fortin et « de la carrière internationale extraordinaire qu'il mène ».

Entretemps, M. Lortie qui était commissaire d'école à Beauport, est nommé président fondateur de la Régionale d'Orléans, puis vice-président de la Fédération des commissions scolaires. C'était le début de la révolution tranquille, alors que le rapport Parent venait d'être rendu public. Père de deux enfants qui faisaient leurs débuts en milieu scolaire, son incursion dans ce secteur lui permettait de constater les changements qui s'imposaient et d'y contribuer dans une certaine mesure.

Se retrouvant, en 1964, au cœur d'une grève de 14 commissions scolaires de la région de Québec, le ministère de l'Éducation lui demande d'agir comme conciliateur. Cette période difficile qui posait de sérieux problèmes à sa famille l'incite à quitter définitivement ce secteur pour se consacrer entièrement à l'enseignement à Laval.

Désireux d'assurer une relève, son objectif premier était de former dix détenteurs de maîtrise et de doctorat spécialisés en pathologie forestière lesquels seraient répartis dans des régions nouvellement désignées par l'administration provinciale des Terres et Forêts.

Parmi ses activités non scientifiques, il s'intéresse à l'aménagement régional et au développement agricole (ARDA), un projet visant à redonner vie à la péninsule gaspésienne. C'est en 1970, époque où, dit-il, le prix du bois était dérisoire.

À titre de représentant du Service canadien des forêts au sein du BAEQ, il joue un rôle influent dans les prises de décision de la gestion de forêts privées dont il préconise la mise en valeur par l'exécution de travaux sylvicoles rémunérés. C'était le début de l'opération Dignité visant à empêcher les gens de quitter leurs villages et d'aller grossir les rangs des chômeurs à Matane, Rimouski, Québec et Montréal.

Malgré ses nombreuses occupations, il trouve le temps de publier un volume intitulé: « Arbres, forêts et perturbations naturelles au Québec ». Ce livre est devenu depuis un manuel scolaire dans les cégeps. Quelque temps plus tard, à l'occasion du 350e anniversaire de la fondation de Beauport, il publie « Beauport et son curé - 1858-1884 ».

À titre de directeur général régional du Service canadien des forêts représentant 750 employés et un budget de \$30 millions, son rôle l'amène entre autre à rassurer constamment les employés de Parcs Canada, inquiets de la période référendaire de mai 1980.

Un symposium de l'association forestière canadienne dont il avait organisé la tenue à Québec en 1977 avait permis d'attirer l'attention sur la situation désastreuse dans laquelle se trouvait la forêt canadienne. Confirmant cette situation, la publication du rapport Reed, en 1978, qui a constitué une seconde étape du renouveau forestier au Canada, recommandait « le changement d'une législation par

trop nationaliste qui freinait le Québec ».

À titre de conseiller du sous-ministre d'Environnement Canada Leslie Reed, poste qu'il occupe pendant deux ans, il tente de mieux définir le rôle que devrait jouer Ottawa en foresterie en « tenant compte de la politique distincte des forêts privées qui appartiennent aux individus et non aux provinces ». C'est alors qu'il effectue un voyage en Chine, suivi de stages d'enseignement au Zaïre, au Nigeria, au Sénégal ainsi qu'au Venezuela à titre d'observateur de la construction d'un barrage dans les Andes.

Devenu une sorte de « professeur de politique forestière », le rapport Lortie sur l'avenir de la forêt québécoise venait couronner une série d'audiences publiques qu'il avait présidées en septembre 1983, rapport qui avait fortement changé l'image du producteur forestier.

Accident de parcours

Frappé de paralysie à la suite d'une thrombose en janvier 1985, il s'adonne à la correction de thèses d'étudiants durant sa convalescence, pour ensuite dispenser ses cours à Laval, en septembre de la même année. Un an plus tard, il doit subir l'amputation d'une jambe. Il garde un souvenir impérissable de son séjour à François-Charron, afin de s'initier au port d'une prothèse. « Le travail qu'on y fait est fantastique », dit-il.

Estimant qu'il n'avait plus rien à démontrer au plan forestier, il propose de prendre sa retraite à l'automne 1987. C'est alors qu'on lui offre le poste de doyen par intérim de la faculté de foresterie et de géodésie. Toujours enseignant dans l'âme, il s'occupe particulièrement des étudiants n'ayant pas encore terminé leur doctorat.



Marcel LORTIE

Le Soleil, René St-Pierre

Une histoire de la foresterie

À la demande de ses collègues, Marcel Lortie a commencé à rédiger l'histoire de la foresterie au Québec, ce qui, semble-t-il, se fait un précédent.

Manifestant depuis longtemps un intérêt marqué pour les orchidées québécoises que l'on retrouve dans la végétation forestière et les champs d'orchidées indigènes - il en existe 42 espèces - il possède 600 photos de ces fleurs qu'il a prises depuis dix ans et qu'il compte présenter sous forme de manuel.

Interrogé sur l'avenir de la foresterie québécoise, il craint, à court terme, une pénurie de bois de sciage si l'on maintient la quantité d'exploitation qui se fait présentement. Il se dit confiant cepen-

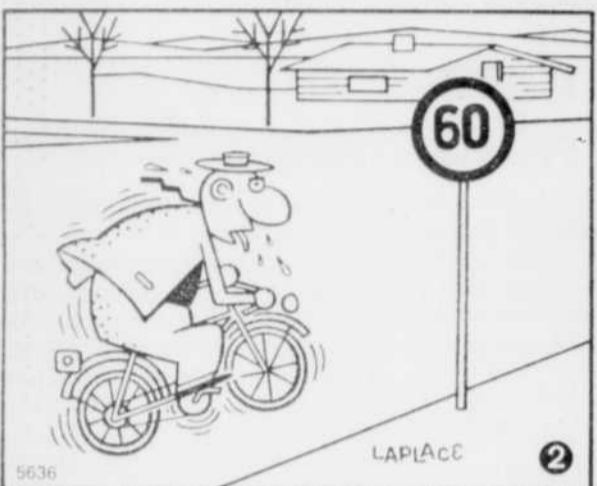
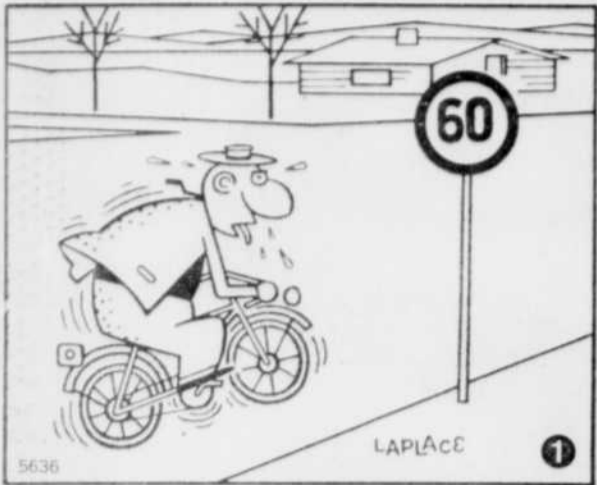
dant qu'avec le régime forestier élaboré par le Parti québécois et voté par le Parti libéral, « tous ayant reconnu l'urgence du problème, ce régime amènera l'industrie à assurer la régénération des forêts qu'elle exploite ».

Déplorant l'état lamentable des érablières au Québec, « on a touché, dit-il, à l'équilibre écologique en faisant des champs d'éraable comme on a fait des champs de maïs. On a planté des érables en enlevant autour d'eux les arbres compagnons qui les défendaient ».

Des réflexions dignes d'un ingénieur forestier dont la passion pour les arbres et la forêt ne s'est jamais démentie tout au long d'une carrière qui saura inspirer plus d'un écologiste.

LES B.D. DU SOLEIL

Trouve les 8 erreurs.



Solution: 1. Sueur sur le front de l'homme. 2. Main gauche du panneau. 3. Cravate plus longue. 4. Arrière de l'homme indiquée. 5. Moyeu de la roue avant. 6. Partie gilet noir non indiquée. 7. Coin de la maison. 8. Le terrain à gauche sous l'horizon.

BLONDINETTE



PEANUTS ET LE BON VIEUX



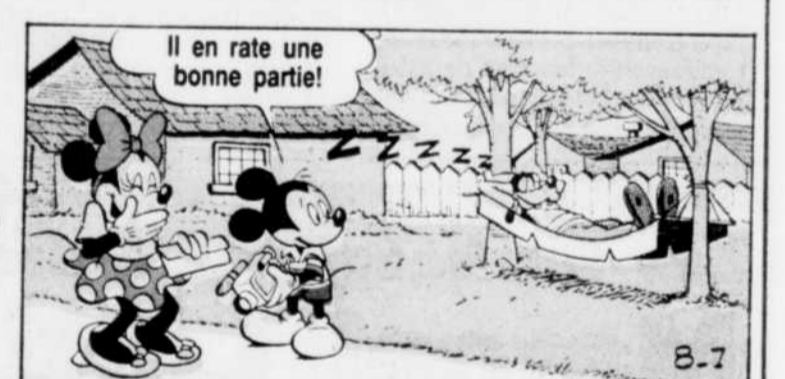
D'ADELBERG



LE COIN DU MINOU

Caroline m'écrit que c'est comme dans un film d'horreur. Le chat noir du voisin aime regarder par la fenêtre de leur cuisine le soir et ça leur donne des frissons dans le dos car ils ne voient que deux grands yeux jaunes et une langue rose!

la souris Miquette



L'HORRIBLE HÂGAR



Les Pierreafeu

